La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1958 N° 15

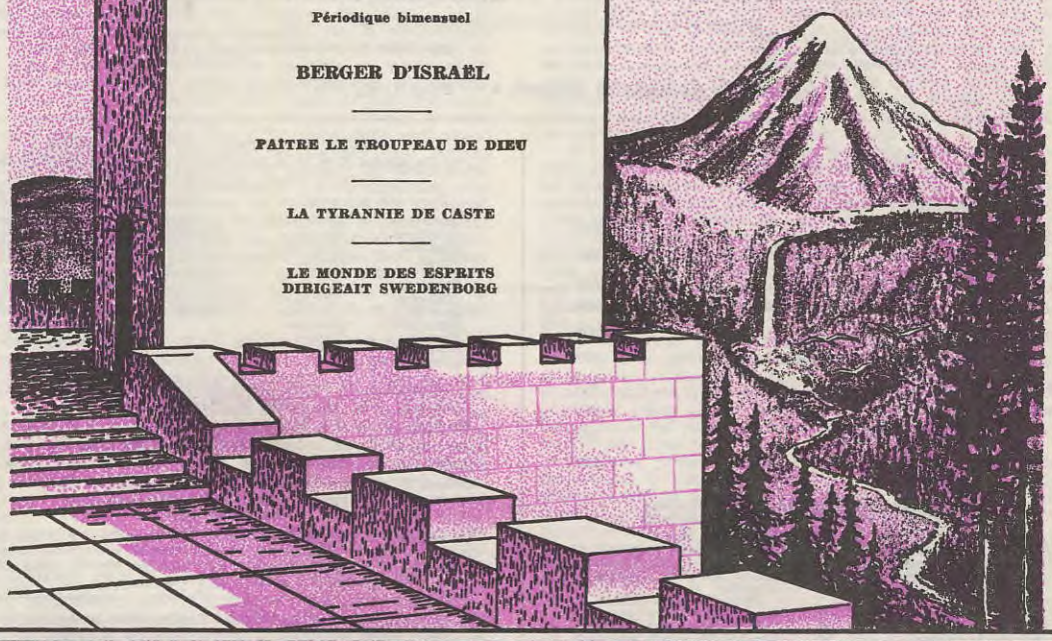
Périodique bimensuel

BERGER D'ISRAËL

PAÎTRE LE TROUPEAU DE DIEU

LA TYRANNIE DE CASTE

LE MONDE DES ESPRITS DIRIGEAIT SWEDENBORG



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un monde sans serrures	227
Berger d'Israël	228
Paître le troupeau de Dieu	230
Comment je poursuis le but de ma vie	234
Les merveilleuses mœurs des poissons	235
La tyrannie de caste	236
Le monde des esprits dirigeait Swedenborg	237
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Eprouvez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Lé	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Ys	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâla	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Ourdou	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Pangasinan	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Polonais	Xosa
Espagnol	Suédois		Russe	Yorouba
Finnois	Tagala			Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er août 1958 | № 15

UN MONDE sans serrures est-il possible? Peut-on imaginer des gens vivant en sécurité et sans être contraints de garder leurs biens sous clé? Une personne pourra-t-elle vivre un jour sans avoir jamais à se munir d'un trousseau de clés?

En voyant ce présent monde, il semble que la réponse soit un Non catégorique. En effet, nos possessions ne sont pas en sécurité dans notre ère de civilisation moderne, et, alors même qu'elles sont soigneusement sous clé, elles peuvent disparaître dans la poche d'un adroit voleur. Cette façon de faire fut mise en relief dans le Kiplinger Magazine *Changing Times* du mois de décembre 1956, où l'on peut lire: « Un cambrioleur professionnel peut pénétrer presque n'importe où. Ce que vous pouvez faire est de décourager un cambrioleur amateur ou occasionnel, pour lequel une propriété négligemment gardée constitue une carte d'invitation. Si votre maison est bien protégée, les amateurs ne peuvent y faire irruption. Parfois même, le professionnel préférera pousser un peu plus loin ses investigations pour trouver un terrain plus facile. S'il se hasarde malgré *tout* à tenter son coup à vos dépens, les difficultés qu'il rencontrera prolongeront son séjour chez vous et il pourra être surpris par la police. Fermez donc vos portes à clé pour la nuit ou quand vous vous absentez. »

Ce cambrioleur occasionnel ou amateur pourrait tout simplement être un passant ou quelque voisin. Il semble que nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à s'approprier des biens ne leur appartenant pas quand ils ont l'assurance de pouvoir disparaître incognito une fois leur méfait accompli. Outils et matériel disparaissent régulièrement des entreprises et cela de la part d'un personnel à qui l'on fait confiance. Il en est de même dans l'industrie du bâtiment. On connaît également le cas de touristes quittant un restaurant en emportant les couverts d'argent ou les serviettes de l'hôtel. Et ces individus ne se considèrent pas comme des voleurs!

Il y a aussi des gens qui empruntent volontiers sans permission et avec la ferme intention de rendre, mais souvent les objets empruntés ne retournent pas à leur propriétaire. Ces personnes elles aussi ne pensent pas être des voleurs. De tels indignes et malhonnêtes individus font ce qu'il faut, comme les cambrioleurs, pour rendre les serrures nécessaires. Ce monde fait assurément état d'une civilisation d'un haut niveau technique, mais aussi d'une morale très basse.

Si une civilisation d'une haute valeur morale et dont les individus respecteraient la propriété d'autrui pouvait être créée, des serrures seraient-elles nécessaires? Aurait-on alors des raisons de craindre pour la sécurité de ses biens? Serait-on obligé de fermer soigneusement ses portes et fenêtres avant de quitter son logis? Devrait-on constamment emporter avec soi un trousseau de clés cliquetant?

Une telle civilisation serait viable si tous les habitants de la terre respectaient les principes de la Parole de Dieu et lui obéissaient. S'ils s'y conformaient tous, il n'y aurait ni rapines, ni emprunteurs indignes. Chacun pourrait alors se réjouir du fruit de son travail et le conserver; personne ne rentrerait jamais à la maison pour constater la disparition d'un objet quelconque. Aucune fermeture ne serait plus nécessaire, on pourrait faire confiance aux passants aussi bien qu'aux voisins.

Le temps est proche où les habitants de la terre vivront selon ces principes. Dieu en a décidé ainsi et il ne faillit jamais dans l'accomplissement de ses desseins. Le prophète Esaïe écrit au sujet de Dieu: « Lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. » — Es. 26: 9.

Les citoyens du monde nouveau que Dieu a décidé d'établir connaîtront tous les justes principes énoncés dans les Ecritures, et ils vivront selon ces principes. Cela comprendra l'exercice de l'amour et, quand l'amour existe, des vols peuvent-ils être commis? Amour et malhonnêteté sont incompatibles.

Mais quelques-uns demanderont comment un tel monde pourra jamais être instauré alors que le nombre des hommes avides, égoïstes, et des voleurs est si élevé? Comment un monde sans serrures peut-il devenir une réalité aussi longtemps que vivent de telles personnes? La réponse est simple. Aucun d'eux ne verra ses jours se prolonger. « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 37: 10; 145: 20, *AC*.

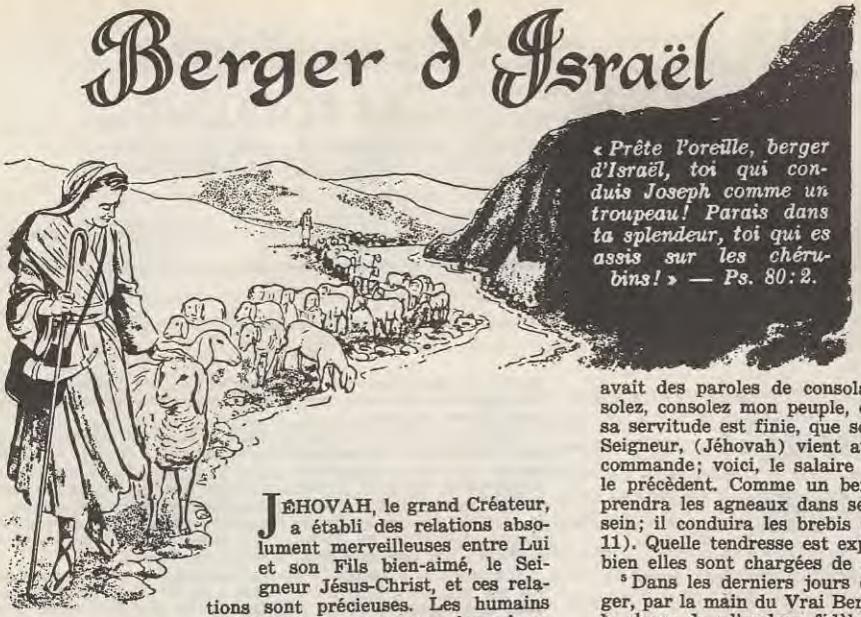
Il n'y aura pas de place dans le monde nouveau de Dieu pour ceux qui refusent de vivre selon ses hauts principes de morale. Ils seront balayés lors de la proche bataille d'Harmaguédon, quand Jéhovah Dieu exécutera le jugement prononcé contre ce cruel système de choses. Ils « ne seront plus ». Les survivants de cette bataille seront ceux qui auront transformé leur esprit et leur vie, ainsi que l'apôtre Paul nous exhorte à le faire: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12: 2.

Le Christ, le Roi divinement établi, gouvernera ce monde nouveau avec justice, et c'est aussi dans la justice que vivront alors les habitants de la terre. Les conditions présentes, source de malhonnêteté, n'existeront plus. Les malfaiteurs n'apparaîtront plus pour venir semer insécurité et confusion parmi les débonnaires et les paisibles. Personne n'aura plus jamais besoin de mettre ses biens sous clé.

L'homme pourra conserver sa propriété et jouir du fruit de son travail. Il n'aura pas même à laisser ses biens à quelqu'un d'autre après sa mort car il ne mourra plus. « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain. » — Es. 65: 21–23.

Le monde nouveau de Dieu est la réponse à nos questions. Ce sera un monde sans serrures. Ses sujets vivront en toute quiétude sans avoir jamais à se munir de clés, sans jamais être préoccupés à propos de la sécurité de leurs biens. Ils n'auront plus à s'enfermer pour la nuit, ou à s'inquiéter parce que leur maison laissée ouverte constitue une invitation aux cambrioleurs, car la morale la plus haute caractérisera ce monde nouveau.

Berger d'Israël



« Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins! » — Ps. 80:2.

JÉHOVAH, le grand Créateur, a établi des relations absolument merveilleuses entre Lui et son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ, et ces relations sont précieuses. Les humains sont invités à entrer dans les mêmes relations étroites avec Jéhovah et Jésus-Christ et à en recevoir les bienfaits. Cette unité est possible à condition de faire preuve d'obéissance et de mettre son appui en Dieu qui nous aide tous à vivre en paix et dans le contentement, avec l'assurance de son soutien. Ces relations bénies, telles que les révèlent les Ecritures et l'œuvre de Jéhovah en faveur de son peuple, sont comparables aux rapports existant entre un berger et ses brebis. Jéhovah est le Berger d'Israël, Jésus-Christ est le Vrai Berger, les surveillants dans les assemblées sont les sous-bergers et le peuple de Jéhovah constitue les brebis. A considérer ces vérités en commun, nous éprouverons de la joie.

[2] La Bible ne renferme pas de plus grandes paroles de consolation que celles contenues au Psaume 23. Le Grand Berger est Jéhovah, le Dieu Très-Haut, le Créateur de l'univers; il est celui qui prend soin du troupeau. David fut le rédacteur de ce Psaume, et son nom, qui signifie « bien-aimé, cher », désigne à propos le Serviteur bien-aimé que Dieu devait susciter pour être le seul Berger, à savoir Jésus-Christ. Aussi le « bien-aimé » a-t-il dit: « (Jéhovah) est mon berger; je ne manquerai de rien. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom... Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. » (Ps. 23:1, 3, 4). Ceux qui appartiennent au troupeau de Dieu peuvent exprimer aujourd'hui la même confiance, car Jéhovah est notre Berger. Jéhovah est un Dieu puissant, un Dieu terrible, qui hait l'iniquité; mais c'est aussi un Dieu de tendresse et de compassion, un Dieu qui veille constamment sur son troupeau. Il est le Berger d'Israël et nous sommes « le troupeau de ton pâturage ». (Ps. 79:13.) Nous ne manquerons jamais de rien. Comme brebis bien disposées de son troupeau, lisons tout le Psaume vingt-troisième et méditons les promesses précieuses qu'il renferme.

[3] Jéhovah fut berger de l'Israël selon la chair. « Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues. Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron. » (Ps. 77:20, 21.) Quand son troupeau s'égarait ou se montrait désobéissant, Dieu manifestait son déplaisir mais il était toujours son berger. « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins! O Dieu, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! » (Ps. 80:2, 4). A cause de l'orgueil de Juda et de Jérusalem, le Grand Berger permit que son troupeau typique connût la captivité. Aussi Jérémie a-t-il dit des infidèles: « Où est le troupeau qui t'avait été donné, le troupeau qui faisait ta gloire? » — Jér. 13:20.

[4] Après les châtiments sur l'Israël selon la chair, Dieu avait des paroles de consolation pour ce troupeau: « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu... et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée... Voici, le Seigneur, (Jéhovah) vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent. » (Es. 40:1, 2, 10, 11). Quelle tendresse est exprimée dans ces paroles et combien elles sont chargées de sens pour notre temps.

[5] Dans les derniers jours que nous vivons, le Grand Berger, par la main du Vrai Berger Jésus-Christ, et opérant par la classe de « l'esclave fidèle et prudent », conduit son troupeau spirituel hors de l'Egypte antitypique, le monde moderne. Il a délivré son peuple de l'autorité de ce monde enténébré et rempli d'abominations et l'a transplanté dans une organisation d'un monde nouveau pleine de lumière, de liberté et de bonheur. Ce merveilleux pouvoir libérateur de Jéhovah fut manifesté en faveur de son peuple par l'installation du Roi choisi sur le trône céleste en 1914 et par la guerre victorieuse dans les cieux qui aboutit à l'expulsion de Satan et de ses anges mauvais. Puis en 1918 Jéhovah, avec son Roi-Fils, apparut au temple du jugement et commença la séparation des « brebis » d'avec les « boucs ». — Apoc. 12:7-9; Mat. 25:31-46.

[6] La captivité de son troupeau a pris fin. Les brebis ne sont plus malmenées et tondues par le grand adversaire de Dieu: Satan. Depuis 1922 notamment le Grand Berger et le Vrai Berger adressent des paroles de consolation aux brebis. « (Le Vrai Berger) enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24:31). Tous ces délivrés chantent le cantique nouveau de leur libération du monde de Satan et de leur entrée dans la société d'un monde nouveau, celui dont le fondateur est Dieu. « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » — Apoc. 7:3, 10.

[7] Le Grand Berger Jéhovah et le Vrai Berger Jésus-Christ ont conduit le troupeau dans la condition bénie qu'il connaît actuellement. Les brebis en qualité de témoins de Jéhovah ont été menées, nourries et protégées au sein de nombreuses épreuves venues de l'intérieur et de l'extérieur. Elles ont été protégées contre les fausses doctrines, contre les faux frères et contre tous ceux qui cherchaient à les dévorer. Pendant ces dernières quarante années les témoins de Jéhovah n'ont manqué d'aucune bonne chose. Malgré les terribles conditions mondiales, Jéhovah et Jésus-Christ ont protégé leur troupeau. A travers les guerres mondiales, les prisons, les camps de concentration, les révolutions, la maladie, les épidémies, les famines, les grèves et les haines raciales, ils ont été conduits comme un troupeau, continuellement conscients de la nuée antitypique le jour et de la colonne de feu la nuit.

---

1. A quoi sont comparables les relations entre Jéhovah Dieu, Jésus-Christ et son peuple?
2. Comment le Psaume vingt-troisième donne-t-il la consolation?
3. Comment Jéhovah fut-il berger d'Israël?

4, 5. Montrez qu'Esaïe 40:1, 2, 10, 11 s'appliquait a) à Israël et b) qu'il s'applique au peuple actuel de Dieu.
6. Quel salut s'est effectué de nos jours et comment?
7. Décrivez la sollicitude du Grand Berger pour son troupeau pendant ces quarante dernières années.

Ils n'ont craint aucun mal. Que nous sommes privilégiés de les avoir pour bergers! « Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite. » (Ps. 46:12). Les témoins de Jéhovah qui ont traversé ces quarante années n'ont jamais manqué un repas spirituel ni n'ont eu soif de l'eau de la vie. Ils ont en effet reçu ces choses en telle abondance qu'ils pouvaient se permettre de proclamer, dans l'intérêt d'autrui, cette invitation: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! » (Es. 55:1). Aujourd'hui, après toutes ces années, les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas actifs jour après jour, heure après heure, continuant à offrir aux hommes cette gracieuse invitation, leur disant de venir se rassasier, de venir aux eaux? C'est là que sont les verts pâturages. Le Berger d'Israël est notre berger. Nous ne manquerons de rien. Il a dressé une table pour nous en face de tous ceux qui nous sont hostiles. Nous mangeons et buvons tandis que le Berger nous protège. Son peuple est vraiment un troupeau de brebis. Vous trouvez-vous dans ce groupe béni? Pouvez-vous dire avec assurance: « Jéhovah est mon Berger »? Si non, ne tardez pas, venez dans ce troupeau, mettez-vous à l'abri de l'isolement et du froid, faites connaissance avec les brebis de Jéhovah et jouissez de la paix.

LE VRAI BERGER

[8] Le Seigneur Jésus-Christ est le Vrai Berger, car il dit lui-même: « Je suis le vrai berger; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. » (Jean 10:14, *NW*). Il est un berger bon, véridique et fidèle. Ce Berger fait la beauté d'Israël, c'est l'élément le plus glorieux de toute l'organisation de Jéhovah. « Toute sa personne est pleine de charme », « il se distingue entre dix mille ». (Cant. 5:16, 10.) Comment ne pas l'aimer et ne pas l'adorer? « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem. » (Michée 4:8). En vérité la domination est venue vers lui. Il est « l'étoile du matin », la joie de tous les peuples. Il n'a pas seulement reçu la domination mais il se trouve maintenant sur le trône. C'est pourquoi ses brebis « n'auront plus faim, (elles) n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». — Apoc. 7:16, 17.

[9] Notre Berger Jésus-Christ est un vrai berger en qui on peut mettre son appui. Il a manifesté ses qualités en étant lui-même une brebis fidèle et obéissante; pour cette raison il est maintenant élevé au rang le plus glorieux dans le ciel. Les Ecritures disent: « Celle-ci (la Parole) était à l'origine auprès de Dieu. Par son intermédiaire naquirent toutes choses, et pas la moindre chose de ce qui est né ne naquit sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (Jean 1:2-4, *NW*). Dans le livre des Proverbes il est écrit ceci: « Lorsqu'il (Dieu) disposa les cieux, j'étais là; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme... lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. » (Prov. 8:27-30). Au temps voulu ce Fils plein de sagesse vint sur la terre en tant qu'homme afin de fournir le prix qui racheta le troupeau de Dieu. Il a dit: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance... Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie » pour les brebis (Jean 10:10-17). L'apôtre Paul écrit: « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. » « (Il) s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. » (II Cor. 8:9; Phil. 2:7-9). Quel berger! Il est celui vers qui se tournent nos regards et que nous suivons avec joie. Le Berger, qui est aussi l'Agneau, est adoré par tous ceux qui sont les brebis de Dieu. Comme nous sommes bénis de connaître ces choses merveilleuses!

[10] Il est maintenant le Roi des rois, le vrai Roi-Berger, l'Agneau sur le trône, le « bien-aimé » de Jéhovah et l'Agneau immolé: « Et j'entendis la voix de beaucoup d'anges... ils disaient d'une voix forte: L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apoc. 5:11, 12). Pour avoir accompli la volonté de son Père et s'être montré obéissant comme une brebis, il a reçu ces grands honneurs. L'agneau immolé de Dieu, qui a été ressuscité d'entre les morts, est maintenant le grand Roi et le Souverain le plus puissant après le Souverain suprême Jéhovah.

[11] Voulez-vous être un fidèle sous-berger et aussi une brebis obéissante? Si oui, il vous faut suivre le Conducteur Jésus-Christ. Voyons quelle fut sa conduite, de sorte que sa fermeté, son humilité et son courage nous soient en exemple. Il a dit: « Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. » (Jean 10:12, 13). Autrefois on confiait de préférence les brebis à la garde des fils et des filles et non aux soins des mercenaires. Par exemple, David prenait soin des brebis de son père, et un jour il rapporta ceci: « Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisissais par la gorge, je le frappais, et je le tuais. » (I Sam. 17:34, 35). David était un vrai berger. Sa préoccupation était de protéger les brebis. Le Seigneur Jésus-Christ a fait de même pour le troupeau du Père céleste, exposant sa vie et finalement la donnant pour les brebis.

[12] Jésus-Christ les protégea contre les faux conducteurs de son temps. Voici deux exemples à ce sujet. L'apôtre Matthieu nous rapporte qu'un jour les pharisiens et les scribes tentèrent de faire du mal aux disciples de Jésus par une campagne de calomnies, en critiquant leurs infractions aux traditions. Ils demandèrent à Jésus: « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. » Notez comment Jésus veillait sur ses brebis et les protégeait. Il répondit: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? » Il les reprit encore par une citation du livre d'Esaïe. Ces hommes de la fausse religion eurent conscience qu'ils venaient d'essuyer une défaite, car les disciples vinrent trouver Jésus et lui dirent: « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues? » Oui, le Vrai Berger était à l'œuvre, veillant aux intérêts des brebis. — Mat. 15:1-4, 12.

[13] Il y a encore le fait qui arriva au jardin de Gethsémané, le dernier soir qu'il passa avec son petit troupeau. Il avait prié pour ces hommes et voici que Judas vint pour le livrer. « Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes et des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit: Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth... Il leur demanda de nouveau: Qui cherchez-vous? Et ils dirent: Jésus de Nazareth. Jésus répondit: Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite: Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » (Jean 18:3-9). Nous voyons ici le Vrai Berger en action,

8. Qui est le Vrai Berger et pourquoi répondez-vous ainsi?
9. Comment savons-nous que le Vrai Berger est un Berger authentique, fidèle et digne de confiance?
10. Quel rang occupe maintenant l'Agneau de Dieu?
11. a) Pourquoi ne confie-t-on pas la garde des brebis à un mercenaire?
b) Montrez le soin que David prenait des brebis de son père.
12, 13. Expliquez par des exemples comment le Vrai Berger protégeait ses brebis.

protégeant les brebis. En cette circonstance il se préoccupa plus d'elles que de sa propre personne quand il demanda qu'on les laissât aller. Il était venu pour donner sa vie pour les brebis et il la donna. Aucune d'elles ne fut perdue.

[14] Mais pourquoi a-t-il prononcé ces paroles? D'abord il nous faut comprendre qu'il n'était pas venu sur la terre pour une affaire personnelle mais comme le grand agent et ambassadeur de Jéhovah. Pourtant il est la clé de toutes les affaires de ce monde, car ce qu'il dit et fait affecte chaque personne, chaque autorité et puissance. Il a le pouvoir de garder en vie et le pouvoir de détruire. Il est le fondement du monde nouveau. Cependant la volonté de Jéhovah représentait tout pour lui. Son obéissance était totale. Il déclara: «Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.» — Jean 6:38-40.

[15] Le Vrai Berger ne perdit aucune des brebis de son Père. «Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.» (Jean 17:12). C'est là un rapport de service parfait. Si nous ne pouvons atteindre la perfection, il nous est possible de beaucoup progresser en ce sens, a condition de suivre son exemple. Sa préoccupation constante était de faire une seule chose, «la volonté de celui qui m'a envoyé». (Jean 4:34.) Notez que lui aussi devait prendre soin des brebis, les conduire et les nourrir. Il ne fallait pas qu'il en perdît aucune. Le fait de comprendre ces rapports très étroits entre le Père et le Fils devrait faire déborder notre cœur de gratitude. Jésus sert Jéhovah dans l'amour et dans la crainte. «Dans les jours de sa chair le Christ présenta des supplications et aussi des prières à celui qui pouvait le sauver de la mort, avec de grands cris et des larmes, et il fut écouté favorablement à cause de sa crainte pieuse.» — Héb. 5:7, *NW*.

[16] A l'heure de sa plus grande épreuve, alors qu'il était seul, aucun homme n'étant là pour l'aider, il fit cette prière: «Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.» (Luc 22:42). Il dit encore: «Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» (Mat. 10:28). Il vivait dans la crainte de Jéhovah, reconnaissant sa responsabilité envers les brebis. Songez-y! Avons-nous le même souci de rendre un compte parfait de notre œuvre comme berger prenant soin des brebis de Dieu? Il est l'exemple parfait. Désirons-nous en premier lieu l'approbation de Jéhovah? Plaçons-nous le soin qu'il faut prendre des brebis au-dessus de toutes les autres considérations?

14. Pour s'occuper des affaires de son Père, quels rôles remplit-il?
15. Quel exemple parfait le Vrai Berger donna-t-il à tous les autres bergers?
16. Le Vrai Berger accomplit-il son œuvre dans la crainte de Jéhovah?

Paître le troupeau de Dieu

L'APÔTRE Pierre a dit ceci: «Voici les exhortations que j'adresse aux anciens... Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (qui sont l'héritage de Dieu, *NW*), mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.» (I Pierre 5:1-4). Que ces paroles pénètrent profondément en votre esprit; relisez-les de temps à autre jusqu'à ce qu'elles soient bien vôtres, car cette exhortation de l'apôtre doit être suivie par chaque berger de l'organisation divine. Autrement il ne remplira pas les conditions requises et sera désapprouvé.

[2] Les frères voués sont le troupeau de Dieu. Ils sont l'héritage de Jéhovah. Un grand dépôt est confié aux bergers qui reçoivent la garde du troupeau. Les brebis ont été rachetées par le sang précieux de l'Agneau de Dieu, son Fils unique; elles sont donc une possession achetée, un trésor dont le propriétaire est Jéhovah. Les brebis ne sont pas la propriété du sous-berger, mais sont placées sous sa garde par le Principal Berger. Aussi la garde des brebis doit-elle s'effectuer comme si c'était pour Jéhovah. Tous ceux qui occupent la charge de bergers (ou surveillants) dans une partie quelconque du troupeau doivent comprendre leur grande responsabilité envers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Rappelez-vous comment Jéhovah lui-même a traité ses brebis, les nourrissant, les conduisant, les protégeant et les supportant avec patience en tout temps. Ayez toujours présente à l'esprit la façon dont notre Seigneur Jésus-Christ a pris soin des brebis de son Père, ne perdant aucune d'entre elles et accomplissant son service dans la crainte de Dieu, bien que servant dans l'amour et en vertu de l'amour.

[3] Les brebis doivent être traitées par les sous-bergers de la même manière que le Principal Berger les a traitées. Cela s'effectue en conduisant les brebis vers les pâturages où elles peuvent se nourrir, se fortifier et, avec le temps, devenir capables d'aider les plus faibles. Il faut les encourager à assister aux réunions hebdomadaires du groupe ainsi qu'aux assemblées. Il faut les aider à prêcher la vérité au moyen de sermons efficaces pour le porte à porte et les visites. Il faut les garder dans le cadre des dispositions théocratiques de la société d'un monde nouveau. Traitez-les avec bonté, avec amour, avec des égards, car les brebis s'effraient facilement et s'enfuient. Il faut également les traiter avec tendresse, car elles sont sensibles à la brutalité. Elles n'ont aucun moyen de défense, comme les autres animaux, quand elles sont attaquées. Elles ne font que fuir et quelquefois elles courent au-devant de dangers plus grands.

[4] Les bergers sont un don à l'assemblée de Dieu. Ils sont le don de Jéhovah. L'apôtre Paul écrivit: «Et il a donné les uns comme apôtres... les autres comme pasteurs.» (Eph. 4:11). A ces pasteurs ou bergers il dit: «Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils).» (Actes 20:28, *Da*). Si vous êtes un berger parmi les brebis, demandez-vous si vous prenez bien garde au troupeau dont vous avez la charge. Vous avez été établi berger par le saint esprit; il ne faut donc pas négliger vos devoirs. Il ne faut pas pécher contre le saint esprit. Jésus a dit: «Le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné... quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné.» (Mat. 12:31, 32). Vous n'osez pas aller contre le saint esprit, n'est-ce pas? Car vous en seriez tenu responsable. Vous avez donc tout lieu de craindre si vous ne vous acquittez pas convenablement de vos obligations. Interrogez-vous vous-même pour savoir si vous vivez dans la crainte de Jéhovah, ou bien n'avez-vous pas compris que Dieu vous tient pour responsable de la façon dont vous remplissez vos fonctions de berger? Craignez-vous vraiment Dieu?

1. Qu'a dit l'apôtre Pierre aux surveillants de l'assemblée?
2. A qui appartiennent les brebis?
3. Comment les bergers doivent-ils traiter les brebis de Dieu?
4. De quelle façon sont établis les bergers et pourquoi leur faut-il vivre dans la crainte de Jéhovah?

5 Le travail du berger était très ardu. Il ne convenait pas aux faibles. Il présentait beaucoup de difficultés sous forme d'attaques par les lions, les ours, les loups et les voleurs, ces derniers ne reculant pas devant le meurtre plutôt que de s'exposer à être identifiés. Il y avait encore les intempéries et le souci de garder les brebis dans le troupeau. Il fallait partir à la recherche des égarées, bref il était nécessaire de veiller constamment. L'expérience de Jacob sous ce rapport est éloquente, car elle nous donne un aperçu du travail d'un berger. Il dit à son beau-père Laban: « Tes brebis et tes chèvres n'ont point avorté, et je n'ai point mangé les béliers de ton troupeau. Je ne t'ai point rapporté de bêtes déchirées, j'en ai payé le dommage; tu me redemandais ce qu'on me volait de jour et ce qu'on me volait de nuit. La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux. » (Gen. 31:38-40). Il en est de même de nos jours: la tâche de garder les brebis n'est pas facile.

6 Les brebis ne savent pas combien d'heures il faut consacrer à la tâche de les paître. Elles ne savent pas le soin constant et la vigilance qui sont requis du fidèle surveillant qui veille sur elles comme les parents veillent sur leurs petits enfants. Des parents pleins d'amour ne disent pas continuellement à leurs enfants combien ils ont dû travailler dur afin de pourvoir aux besoins du foyer, aux vêtements et à la nourriture. Ils désirent voir leurs enfants sans souci et contents, tout en leur donnant le sentiment d'une certaine mesure de responsabilité. Par amour les parents travaillent de longues heures pour la famille et ne cherchent jamais de récompense. Il en va de même pour un fidèle berger et de ses brebis. Servez par amour.

7 Vous ne voulez perdre aucune des brebis sous votre garde, n'est-ce pas? Elles seront en sécurité à condition de rester dans le troupeau et de se mettre sous la garde du berger. Le Psaume 23 nous dit: « (Jéhovah) est mon berger: je ne manquerai de rien... Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. » C'est pourquoi il faut veiller de peur que les brebis ne s'éloignent du troupeau. Votre tâche consiste à ne pas laisser approcher les voleurs. Prenez soin des brebis. Attention aux loups sous les dehors de brebis. Aujourd'hui des milliers de personnes affluent vers la société d'un monde nouveau et toutes sortes d'hommes y viennent prendre rang. Nous désirons aider les hommes de toutes sortes à se purifier et à vouer leur vie à Jéhovah Dieu. Ceux qui ne le font pas et qui ne sont pas décidés à le faire doivent rester sous votre surveillance, en vue de la protection des brebis. Bergers, prenez soin du troupeau de Dieu.

8 Il faut conduire les brebis vers les pâturages, sinon elles s'affaibliraient et périraient. Montrez aux brebis où elles peuvent brouter dans la Parole de Jéhovah. Enseignez-leur à étudier. Préparez-leur la nourriture quand elles sont jeunes. Donnez les éclaircissements nécessaires pour qu'elles comprennent. Elles rumineront ces choses par la suite. Montrez-leur les vérités précieuses de la Parole divine. Dévoilez-leur les desseins de Jéhovah. En mangeant, elles éprouveront le besoin d'aller et venir dans le pâturage. Montrez-leur comment elles peuvent aider des « autres brebis » à manger de la bonne nourriture et à se fortifier. Apprenez-leur à prêcher régulièrement. Menez-les dans la voie à suivre. Ne les chargez pas de vos problèmes. Discutez plutôt de vos problèmes avec d'autres bergers, et s'ils ne peuvent vous aider, présentez vos difficultés au Bon Berger et au Principal Berger, Jéhovah Dieu. « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. » (I Pierre 5:7, 8). Il se chargera de votre fardeau et répondra à vos prières, mais il vous faut absolument porter votre propre fardeau et non vous décharger sur les brebis. Portez la charge et gardez les brebis dans la joie et en bonne santé spirituelle.

9 Rappelez-vous ce fait concernant l'apôtre Pierre, quand Jésus lui dit: « Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti (revenu, *Jé, NW*), affermis tes frères. » (Luc 22:31, 32). Pierre fut sauvé de la puissance de Satan par la prière que fit son Berger en sa faveur. Jésus ne pouvait l'aider parce que son épreuve et sa mort étaient proches; il pria donc le Principal Berger Jéhovah Dieu. Jéhovah écouta la prière et l'exauça en ramenant Pierre à la raison, et l'apôtre devint une tour affermissant ses frères. Ces égards que le Seigneur Jésus montra pour Pierre devraient nous rendre très heureux, car « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement ». (Héb. 13:8.) Il est notre intercesseur. Quand vous voyez approcher un danger, priez Jéhovah pour qu'il protège ses brebis afin qu'aucune ne se perde. Si une de ses brebis passe par une grande épreuve, n'aggravez pas la situation, mais essayez de l'alléger avec bonté, en attirant l'attention sur la bonne Parole de Dieu. Priez pour vos frères, pour que Satan ne les crible pas comme le froment. Certes nous devons nous occuper de nos propres affaires, mais il faut apporter notre aide sur le plan spirituel. C'est votre affaire, sinon pourquoi êtes-vous berger?

10 Notre service comme bergers ne doit pas être mesuré. L'apôtre Paul, un fidèle berger, ne pensa pas à son confort personnel. Voyez tout ce qui lui est arrivé dans II Corinthiens 11:21-33. Il fut battu, lapidé, il se trouva en danger de mort de la part de ceux de sa race et de la part des nations, il fut en péril sur la mer, dans les villes, et passa des nuits blanches. Pourquoi? Afin qu'il pût rendre un bon compte de son travail à Jéhovah qui, par Jésus-Christ, lui avait confié cette charge: « Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu. » (Actes 26:17,18). Il dit: « Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. » (II Cor. 12:15). Craignez-vous de donner votre énergie, votre temps? Craignez-vous de souffrir ou êtes-vous peu disposé à renoncer à votre confort pour les brebis? Vous dépensez-vous pour le troupeau de Dieu? Tous les apôtres se dépensaient de la sorte.

11 Le Seigneur Jésus-Christ donna l'exemple à tous et son rapport de service est parfait. En qualité de fidèle berger, il ne perdit aucune brebis. Et maintenant examinez votre service. Etes-vous coupable d'avoir perdu une brebis de Dieu? Certaines partent parce que leur cœur n'est pas attaché à Jéhovah et d'autres peuvent quitter en répandant des calomnies. Mais que dire de toutes les autres? En avez-vous perdu par suite de votre négligence ou de votre insouciance? Ou bien parce que vous les avez scandalisées, parce que vous ne les avez pas menées dans les voies et le ministère de Jéhovah et du Christ? Avez-vous manqué de les nourrir en négligeant de faire les visites et les études à leur domicile, en omettant de les amener aux réunions? Quand elles étaient faibles, vous êtes-vous promptement porté à leur secours ou bien avez-vous montré de l'indifférence? Quand elles étaient malades spirituellement, avez-vous pris soin d'elles? Que chacun s'examine soi-même et son activité de berger et non pas l'activité d'un autre.

12 Parfois l'état déplorable de certaines brebis exige une aide immédiate. Montrez que vous êtes un berger fidèle pour le troupeau. Avez-vous tenté de comprendre leur problème, de considérer leur difficulté réelle, leur éducation, leur situation domestique ou l'opposition rencontrée au foyer? Sont-elles exposées au froid? Si vous en avez le moyen, aidez-les personnellement ou par l'intermédiaire d'un autre. Si vous ne pouvez les atteindre, souvenez-vous d'elles dans vos prières. Notre Seigneur Jésus pria pour Pierre quand il ne put l'aider personnellement. Ne faites pas peu de cas du pouvoir de la prière. Les Ecritures disent: « La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace. » (Jacq. 5:15, 16). N'oubliez jamais la sollicitude que Jéhovah et Jésus-Christ ont montrée à votre égard.

5. L'occupation de berger demande-t-elle beaucoup d'efforts? Que nous apprend l'expérience de Jacob?
6, 7. Quand un berger aime ses brebis, que fait-il? Comment le Psaume 23 montre-t-il le soin qu'il faut prendre des brebis?
8. Montrez qu'un berger ne doit pas mettre de fardeaux sur les brebis.
9. Dites de quelle manière Pierre fut sauvé par la sollicitude et la prière de son Berger.

10. Pourquoi le berger doit-il se dépenser?
11, 12. Comment peut-on perdre les brebis? Et comment le berger peut-il éviter cela?

RASSEMBLEMENT AU « TEMPS DE LA FIN »

[13] Le Grand Berger a promis qu'au « temps de la fin » il rassemblerait toutes ses brebis. Elles viendraient de toutes les parties du monde (Ezéch. 34: 11–16). Ces brebis égarées doivent être trouvées par les sous-bergers de Jéhovah. Les brebis connaissent la voix du berger; il faut donc continuer à les appeler. Elles n'écoutent pas n'importe quelle voix, car les brebis n'obéissent pas à une voix étrangère. Jésus a dit: « Les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers... Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père. » Au sujet des « autres brebis » il déclara ceci: « Celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » — Jean 10: 4–16.

[14] Aujourd'hui la voix du Vrai Berger est amplifiée en tout lieu, en plus de 160 pays. Quelle est cette voix? C'est la bonne Parole de Jéhovah et de Jésus-Christ. Il ne s'agit pas seulement de proclamer la sainte Parole mais il faut aussi la faire parler en montrant comment elle s'accomplit par les conditions régnant parmi le peuple de Dieu et dans ce monde. Rappelez-vous vos sentiments quand, pour la première fois, vous avez compris comment la Parole divine s'accomplissait. Votre cœur ne se réjouissait-il pas? Vous saviez qu'il y a un Dieu au ciel. Il existe réellement. Vous aviez peut-être des doutes, mais maintenant vous savez que Dieu *existe*. Quelle joie et quel bonheur! La Parole vous parlait. C'était une Parole vivante, ayant le pouvoir de vous faire réfléchir et agir.

[15] Des multitudes s'associent aujourd'hui aux témoins de Jéhovah, et ces personnes de bonne volonté affluent si rapidement qu'il est difficile de prendre soin de toutes. Pourquoi viennent-elles? Parce qu'elles ont entendu la « voix » du Vrai Berger. Elles ont entendu que Dieu est avec l'organisation théocratique. Notre œuvre donc, en qualité de fidèles bergers, consiste à bien faire entendre la voix et, pour ce faire, il faut porter cette voix en tout lieu. Les brebis sont perdues, il faut donc les rechercher et ne pas se lasser d'appeler pour qu'elles sachent que le Vrai Berger est à proximité. Elles en ont besoin, mais elles sont égarées.

[16] Si nous savions où trouver ces brebis perdues, ce serait relativement facile, n'est-ce pas? Mais il faut les chercher de maison en maison, dans chaque village et dans chaque ville. Il y a vraiment beaucoup de joie quand elles sont trouvées. Jésus a donné la parabole d'un berger avec cent brebis dont une s'était égarée. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres pour aller à la recherche de la brebis perdue. « Lorsqu'il l'a retrouvé, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. » (Luc 15: 4–7). Souvent il faut de l'énergie, du temps et de l'argent pour continuer à chercher les brebis perdues, mais quelle joie quand elles sont retrouvées. Continuez à publier le message de la vérité de Jéhovah, et faites que votre voix soit entendue. Vous avez entendu sa voix et maintenant vous êtes content. Continuez donc de chercher les autres brebis perdues. Soyez un berger qui porte du fruit et mérite l'approbation.

LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE LA VRAIE BREBIS

[17] Voyons maintenant les brebis. En lisant ces paroles, pourquoi ne pas vous demander si vous êtes une des « autres brebis » du Seigneur? Est-ce que je fais partie du troupeau de Dieu? Si vous répondez par l'affirmative, vous êtes une personne très privilégiée parce que vous appartenez à un héritage merveilleux. Comme brebis de Dieu, vous n'êtes la propriété d'aucun homme, mais vous appartenez à Jéhovah Dieu et à son Fils bien-aimé. Votre première responsabilité consiste donc à écouter et à suivre leurs « voix », et vous n'écouterez certainement pas la voix de quiconque ne parle pas avec leur autorité. Ne suivez pas une « voix » étrangère. Le Vrai Berger vous conduira vers des lieux bien arrosés, il restaurera votre âme, oindra d'huile votre tête et vous fera reposer en sécurité dans de verts pâturages. Vous ne manquerez jamais de rien. — Psaume 23.

[18] Le Seigneur Jésus-Christ, le Vrai Berger, est invisible mais il a établi des bergers visibles, chargés de veiller aux intérêts du troupeau. Ils ne vous égareront jamais et vous protégeront de tout mal. Mais, vous demandez-vous, comment identifier les vrais bergers? Chose de la plus haute importance, il faut qu'ils soient établis dans leur charge par Jéhovah et Jésus-Christ. Il faut qu'ils aient l'approbation de Dieu et du Christ, ce qui signifie que, dans ce cas, ils ont l'esprit de Dieu. Vous verrez cela par leur foi, leur conduite et leurs œuvres. Celui qui simplement se dit berger n'est pas nécessairement un berger. Les bergers du Seigneur Dieu ne s'identifient pas par un habit spécial et de grands titres ou par une instruction universitaire. Ils doivent être enseignés de Dieu. Vous pouvez faire confiance aux vrais bergers mais pas à ceux qui ne font que se parer de ce nom. Il faut faire attention, parce que votre vie peut être mise en danger. Les faux bergers peuvent vous égarer. Ils ne cherchent pas vos intérêts mais sont uniquement préoccupés des leurs. Un « mercenaire » s'enfuira devant le danger; un vrai berger restera à vos côtés et ne songera qu'aux moyens de vous aider à garder la paix et à vivre pour le service de Jéhovah Dieu. N'écoutez jamais une « voix » étrangère.

[19] Les vrais bergers sont de fidèles serviteurs du Seigneur Jésus-Christ. Ils sont des prédicateurs de la vérité, des étudiants sincères de la sainte Parole de Dieu. Ils servent le Dieu très-haut et Jésus-Christ non pour ce qu'ils peuvent retirer de leur service mais pour ce qu'ils peuvent donner à Jéhovah en reconnaissance de tous ses bienfaits. Toutes leurs paroles ne tendent que vers la justice, la sainteté et la paix. Ces bergers souffriront avec joie pour les brebis. Ils supporteront la persécution et seront même prêts à mourir pour les brebis. Les bergers établis par Jéhovah Dieu ont son approbation, et cette dernière se manifeste par leur vie de piété. Ce sont de tels hommes qui vous mèneront dans de verts pâturages et vous aideront à acquérir une connaissance exacte du Créateur et de son Fils, l'Agneau de Dieu. Ils vous aideront à louer et à magnifier le nom de Jéhovah, à exalter le nom de son Fils en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Vous pouvez faire confiance à de tels bergers, parce qu'ils servent en toute pureté et par amour.

[20] En tant que brebis du Seigneur, il est nécessaire d'avoir une bonne disposition d'esprit, parce qu'il vous faut reconnaître votre service à rendre au Grand Berger et à son Fils céleste. Quelle est votre disposition? Etes-vous fier? Etes-vous présomptueux? Avez-vous tendance à vous glorifier? Etes-vous toujours en train de vous vanter? Etes-vous égoïste, poussant les autres de côté pour pouvoir avancer? Avez-vous une inclination vers le matérialisme? Ne vous préoccupez-vous uniquement que de vous-même? Etes-vous un ingrat insensible à toute la bonté manifestée par Jéhovah? N'avez-vous aucune estime pour les autres? Avez-vous une tendance à critiquer, à rabaisser les autres, à faire votre tâche de mauvaise grâce? Si vous avez l'attitude d'un « bouc », ou une disposition reflétant l'un quelconque de ces traits, il vous faudra changer, parce que vous ne trouverez pas le bonheur ni la paix ni le contentement auprès des brebis du Seigneur tant que vous resterez dans une pareille condition. Il faut absolument renouveler votre esprit.

[21] Voyons les brebis naturelles. Ce sont des créatures inoffensives, n'est-ce pas? Elles sont souvent un peu folles, mais elles sont inoffensives, dociles et sans aucune ruse. Elles sont sensibles à la bonté et obéissent à l'appel de leur berger. Il suffit que le berger appelle la brebis par son nom pour qu'elle accoure vers lui. Les brebis n'ont aucun moyen de défense propre, et pourtant elles sont exposées à de nom-

13. Comment le Grand Berger rassemblera-t-il toutes ses brebis?
14, 15. Quelle est la voix du Vrai Berger? Comment est-elle amplifiée?
16. Que nous apprend la parabole de « la brebis perdue »?
17. Quelle est la première responsabilité d'une vraie brebis?
18, 19. Quelle mesure le Vrai Berger prend-il pour la surveillance du troupeau et comment les brebis peuvent-elles identifier les « vrais bergers »?
20. Quels traits ne manifestent pas les vraies brebis? Que leur faut-il faire?
21. Décrivez les traits caractéristiques et la double protection a) des brebis naturelles et b) des « autres brebis ».

breux dangers de la part des animaux sauvages, des voleurs, etc. En quoi consiste leur défense? Premièrement elle consiste à rester auprès des autres brebis dans le troupeau et deuxièmement à faire confiance au berger qui veille sur elles. Il en va ainsi des autres brebis du Seigneur à notre époque. Vous ne connaissez aucun moyen de défense contre les attaques des hommes et des organisations féroces de ce monde. Quelle est alors votre défense? Elle consiste à rester auprès du troupeau de Dieu, en son sein, et à mettre toute votre confiance en Jéhovah Dieu, le Pasteur de l'Israël spirituel, et dans le Seigneur Jésus-Christ, le Vrai Berger, et aussi en vos frères fidèles établis comme bergers du troupeau.

[22] Aujourd'hui Jéhovah Dieu possède une organisation théocratique. Le Seigneur Jésus-Christ est le Roi-Berger et le Surveillant de cette organisation, et ceux qui sont établis surveillants en son sein ont la responsabilité de veiller sur les brebis appartenant à la société d'un monde nouveau. Ceux qui sont éclairés et qui ont les yeux ouverts pour comprendre la vérité connaissent la disposition bénie permettant de s'associer au sein de ce troupeau théocratique, l'organisation du peuple de Dieu, les témoins de Jéhovah, lesquels sont régis par de fidèles bergers travaillant sous la conduite des dirigeants légaux de cette organisation, la Watch Tower Bible and Tract Society. Restez en son sein. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de protection en dehors de la disposition que Jéhovah a prise pour son peuple. Il peut arriver que des hommes méchants cherchent à vous prendre par ruse; les fidèles bergers veilleront et les arrêteront dans leurs entreprises. Des organisations de ce monde chercheront parfois à faire du mal, mais vous êtes toujours protégés par les Bergers célestes, lesquels ont sous leurs ordres les anges, des milliers et des milliers d'anges. Vous êtes donc protégés par des hommes fidèles sur la terre et par des forces invisibles sous la direction du Seigneur Jésus-Christ. Vous n'avez pas à craindre car vous êtes le troupeau de Dieu.

FAITES CONFIANCE AUX GARDIENS FIDÈLES

[23] Peut-on se fier aux frères fidèles? Oui, pour la raison suivante: A moins de remplir les conditions requises, ils ne seront pas établis bergers par ceux qui ont cette responsabilité au sein de l'organisation du Seigneur. Ils doivent être à la hauteur de ces exigences et capables de servir comme bergers du troupeau. S'ils ne craignent pas vraiment Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, ils ne sont pas de vrais bergers, et ils ne seront pas désignés pour veiller sur le troupeau de Dieu. Il peut arriver qu'un berger nommé ne veille pas bien sur le troupeau, peut-être l'opprime-t-il. S'il en est ainsi, et si le troupeau a subi un tort, un tel berger est premièrement conseillé et corrigé ou châtié, et si ce berger ne change pas ses méthodes, il sera privé de sa charge de berger et un autre prendra sa place. Pourquoi faut-il qu'il en soit ainsi? Vous êtes le troupeau de Dieu, et en fréquentant le peuple de Dieu dans la société d'un monde nouveau vous ne devez subir aucun mal, car seuls les bergers fidèles continueront de servir. Ils désirent vous voir acquérir la vie éternelle. Ils ne vous forceront pas ni ne domineront sur vous, parce que vous êtes l'héritage de Dieu. Quiconque vous fait du tort fait du tort aux intérêts de Dieu et il devra en rendre compte à Dieu et non aux hommes.

[24] Vous avez peut-être entendu dire ceci: «Nous ne servons pas les hommes. Nous servons Jéhovah Dieu et Jésus-Christ.» Est-ce à dire qu'on peut ignorer les hommes? Pouvez-vous servir Dieu sans servir les hommes? Non. Même au temps de l'Israël selon la chair, cette nation servit sous la conduite de Moïse le médiateur et d'autres hommes fidèles. Aux jours des apôtres, les brebis ne servirent-elles pas sous la conduite des apôtres? «Dieu a établi les éléments respectifs dans l'assemblée.» (I Cor. 12:28, *NW*). L'apôtre Paul a dit: «Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.» (I Thess. 5:12, 13). Et encore: «Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement.» (I Tim. 5:17). De ces versets il ressort que ce serait un tort que d'ignorer les serviteurs du Seigneur, d'en faire peu de cas ou de les traiter juste d'une façon ordinaire, car ils ont été institués par Jéhovah. Ils ont été choisis pour servir le troupeau de Dieu. Celui qui pense qu'on peut ignorer les surveillants parmi le troupeau ne fait pas honneur à Dieu et aboutira dans de mauvais sentiers.

[25] Les brebis ont une grande responsabilité envers le berger, laquelle ne peut être ignorée ou esquivée. Les brebis ne doivent pas seulement être obéissantes à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ mais aussi à ceux qui les conduisent. Les sous-bergers n'ont pas la prérogative d'établir des règles parmi le troupeau, leur rôle consiste à les expliquer et à lui montrer comment accomplir la volonté de Dieu. Voyez le conseil donné par l'apôtre Paul: «Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.» — Héb. 13:17.

[26] Il est très important de comprendre que les intérêts du Royaume ayant trait à la terre ont été tous placés sous la garde de la classe de «l'esclave fidèle et prudent». (Mat. 24:45-47.) Ce serviteur doit veiller constamment sur les brebis. Quelle immense responsabilité! Les âmes de toutes ces centaines de milliers de brebis ont été placées sous la garde de cet esclave, lequel doit rendre compte à Dieu de son activité de Berger. Qu'aucune des brebis ne pense que cette classe de bergers prend sa responsabilité à la légère. Tous ses membres ne savent que trop bien que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ les tiennent pour responsables de la vie des brebis. Aujourd'hui vous bénéficiez du service et des soins d'hommes craignant Dieu et qui savent que la façon dont ils vous traitent est observée par le ciel. Ils sont «comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, en compagnie du Christ». (II Cor. 2:17, *NW*.) Les membres de la classe de «l'esclave fidèle et prudent» servent les brebis dans la crainte de Jéhovah. Vous êtes un troupeau protégé. Aucun mal ne vous arrivera de la part de vos frères fidèles.

[27] Les dirigeants spirituels des témoins de Jéhovah, associés à la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, ont accompli leur service dans la crainte de Jéhovah. Ceux qui ont été nommés par ces frères dirigeants ont suivi l'exemple du Vrai Berger et ont fait la même chose. Ils sont allés de l'avant et ont accompli leur travail dans la crainte de Dieu. Les brebis n'ont-elles pas été gardées? Les brebis ont été nourries durant toutes ces années d'une abondante nourriture spirituelle. Elles ne connaissent pas la faim. Les brebis n'ont jamais eu à se priver d'un seul repas spirituel. La fidèle classe de bergers n'en a jamais revendiqué le mérite ni n'a essayé d'attirer leur cœur et leur esprit, elle a constamment tourné leur cœur vers les Bergers célestes. Les brebis ont été protégées contre les fausses doctrines et les erreurs. Elles ont été averties des ruses de Satan. On les a mises en garde contre l'immoralité, le matérialisme, la glorification des hommes, l'amitié avec ce monde et contre maints autres dangers. Mais pourquoi tout cela? C'est dans notre intérêt que ces frères ont donné avec joie tout ce qu'ils avaient pour servir les brebis, afin que vous puissiez vivre dans la paix et dans la faveur de Jéhovah Dieu.

[28] Les brebis ont été aidées par les fidèles bergers pour qu'elles sachent comment servir Jéhovah Dieu et Jésus-Christ d'une manière agréable, comment prêcher la bonne nouvelle du Royaume, comment annoncer la bonne nouvelle de son salut, comment chanter ses louanges, comment parler de ses actes glorieux pour les enfants des hommes, comment publier la paix et comment faire connaître les desseins mer-

22. Que signifie appartenir à la société d'un monde nouveau? Comment êtes-vous protégé?
23. a) Pourquoi peut-on se fier aux bergers fidèles? b) Si un berger devient infidèle, quelle mesure est prise pour vous protéger?
24. a) En quel sens servons-nous sous la conduite d'hommes? b) Quel doit être notre comportement à l'égard de ces bergers?
25. Pourquoi les brebis doivent-elles obéir à leurs conducteurs?
26. Dans quelle crainte la classe de «l'esclave fidèle et prudent» a-t-elle gouverné et pourquoi?
27. De quelle manière les dirigeants spirituels et ceux qu'ils ont nommés ont-ils protégé, guidé et nourri les brebis?
28, 29. Pourquoi les brebis sont-elles bénies? Qu'est-ce qui apportera encore un accroissement?

veilleux de notre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ (Ps. 96:2). Les brebis ont été formées pour qu'elles puissent faire ces choses elles-mêmes. On leur a aussi montré comment elles pouvaient à leur tour en former d'autres. Les brebis ont été unies et celles qui étaient perdues ont été amenées dans le troupeau. Que ces brebis sont bénies! Que vous êtes privilégié d'être une brebis de Dieu et de recevoir les soins des fidèles bergers, de savoir que ce sont des hommes éprouvés et fidèles! Troupeau de Dieu, tu es protégé contre le mal, parce que les fidèles bergers terrestres doivent rendre compte à ton sujet à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ.

[29] Le moment est venu d'accroître le troupeau. Toutes les brebis doivent être rassemblées et Jéhovah a ordonné à son peuple de les faire venir du nord et du sud, de l'est et de l'ouest (Es. 43:1-7). Aujourd'hui la voix du Vrai Berger se fait entendre dans plus de 160 pays, apportant la consolation à un nombre toujours plus grand de brebis perdues. Elles viendront en foules. Le jour est venu de les rassembler. La prospérité du troupeau ne manquera pas de grandir si les bergers sont conscients de leurs responsabilités envers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Les membres de l'organisation, les brebis du Seigneur, facilitent l'accomplissement de ces devoirs par leur obéissance et leur soumission.

[30] Le troupeau de Dieu reste ensemble. Les brebis ne s'égarent pas hors de la société d'un monde nouveau. Dans le présent monde il y a de nombreux pièges. Les dangers sont multiples. Les hommes et les organisations profiteront de vous et vous n'aurez pas de protection. Restez au sein de l'organisation. Pour cela il est nécessaire d'apprendre quelle est la volonté de Dieu. Il vous faut obéir aux exigences théocratiques. Il faut suivre la paix et obéir à la justice. Il faut se laisser guider par ceux qui ont été établis bergers. En faisant ces choses, vous serez formé à la justice et vous pourrez offrir des louanges au Dieu tout-puissant, dont le nom est Jéhovah. Réjouissez-vous d'avoir été délivré de ce monde et d'avoir pris rang dans la société d'un monde nouveau. Réjouissez-vous de tout ce que Jéhovah a fait et fait pour vous et de toutes les choses merveilleuses qu'il vous réserve dans le monde nouveau qui suivra la bataille d'Harmaguédon. Vous faites partie de ce troupeau heureux; réjouissez-vous dans le Grand Pasteur de l'Israël spirituel et dans son Vrai Berger. Sachez qu'aucun mal ne vous arrivera mais qu'Il vous conduira pour toujours dans de verts pâturages et vers les lieux paisibles à cause de son nom.

30. Pour rester sous la protection, que doivent faire les brebis?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Donald E. Baxter

ICI AU Vénézuéla, la radio diffuse chaque soir un programme de musique et de nouvelles mondiales, en anglais. Récemment, j'écoutai une chanson appelée: « Comptez vos bénédictions au lieu des brebis. » Plus tard, je me suis mis à y penser. Voyez-vous, dans l'œuvre missionnaire, on peut compter tous les deux — ses bénédictions et les brebis. En allant dans de nouveaux champs pour trouver les « autres brebis » du Seigneur, on reçoit beaucoup de bénédictions, et on fait beaucoup d'expériences dans cette grande campagne d'instruction.

Quand je repense à la manière dont j'ai poursuivi le but de ma vie, je me rends compte que j'ai reçu beaucoup de bénédictions, et j'ai eu la joie de connaître beaucoup de privilèges de service. Mon père et ma mère commencèrent à étudier la vérité lorsque j'avais dix ans environ. A l'âge de seize ans, lors d'une assemblée de zone, je fus immergé pour symboliser que je me vouais à Jéhovah. A cette époque, je savais ce que je faisais, mais je dois reconnaître que je ne me rendais pas pleinement compte de ce que l'on demande d'un bon ministre. Cela, je l'appris plus tard lorsque j'entrai dans les rangs des pionniers, en mai 1942. Quand je sortis de l'école secondaire, la situation internationale n'était pas rose. Les Etats-Unis se préparaient à la deuxième guerre mondiale. Que devrais-je faire? Aller à une école supérieure ou chercher un emploi? Mon frère et ma sœur aînés étaient pionniers à Chicago, et ils m'écrivaient régulièrement des lettres pour m'encourager à devenir pionnier et à les rejoindre à Chicago.

J'étais un proclamateur bien faible lorsqu'au printemps de 1942 je commençai le service de pionnier. Chicago et ses faubourgs étaient bien différents des fermes et des secteurs ruraux que nous avions travaillés, dans le Dakota du Sud. Je n'oublierai jamais la première semaine passée à Chicago. Chaque matin, sur le chemin qui me conduisait dans mon territoire, je sentais des tiraillements dans l'estomac. Mais ce sentiment me quitta au bout de quelques semaines, au fur et à mesure que j'acquis plus d'expérience.

En rentrant du service, par une froide journée d'hiver, je trouvai chez moi une grande enveloppe qui venait de la Société. Je fus bien surpris, mais très heureux, d'y trouver le bulletin d'inscription pour Galaad. A la lecture de la lettre et du bulletin, une quantité de questions me vinrent à l'esprit. Puis-je la faire, cette école? Est-ce que ce ne sera pas trop difficile? D'autres l'avaient faite; alors, je me dis que moi aussi, je pourrais la faire. Je remplis le bulletin et le retournai à la Société.

En février 1945, j'allai à Galaad comme élève de la cinquième classe. Le temps y passa vite — jamais il n'y en avait assez pour bien étudier ou tout préparer. Ce fut un événement plein de joies, et chaque jour se chargeait de nous apprendre quelque chose de nouveau ou de nous le rappeler.

Les cours à Galaad terminés, je fus nommé serviteur de circuit. A l'époque, le serviteur restait dans certains groupes pendant deux ou trois jours et dans d'autres pendant une semaine, selon le nombre de proclamateurs. C'est pourquoi il devait se préparer à faire tous les huit discours publics. Pendant que j'étais en route, je me demandais tout le temps où j'allais être envoyé. J'avais alors oublié presque tout mon espagnol que je m'étais efforcé d'apprendre à Galaad. En février 1946, je reçus une lettre de la Société me disant qu'on m'enverrait au Vénézuéla et qu'à la fin de février, il me faudrait aller au Béthel et y rester jusqu'à la réception du visa d'entrée pour le Vénézuéla. Le 2 juin 1946, j'atterris à Maiquetía, l'aéroport de Caracas, la capitale du pays; il n'y avait personne pour nous accueillir ou nous aider dans la langue espagnole. Mais nous trouvâmes bientôt quatre proclamateurs qui se réunissaient dans une maison pour l'étude de *La Tour de Garde* et pour l'étude du livre. Une famille de bonne volonté, demeurant à proximité, assistait également à ces réunions; il y avait donc douze personnes à cette première réunion que je visitai à Caracas.

En avril 1946, frère Knorr et frère Franz avaient visité le Vénézuéla et organisé les réunions et le service dans le champ. Les quatre proclamateurs désiraient ardemment avoir des écrits et être aidés dans le champ. Nous apprîmes par ces frères qu'il y en avait d'autres qui, à l'intérieur du pays, étaient un peu actifs dans le service. La première chose à faire, c'était de les organiser et de les amener à remettre leurs rapports que nous pourrions ensuite envoyer

à Brooklyn. Cela était difficile parce que nous ne savions pas l'espagnol. Mais deux jeunes garçons qui venaient de commencer le service de pionnier savaient un peu d'anglais; nous leur disions donc ce que nous attendions des frères et eux, à leur tour, le dirent au groupe. Peu à peu, le groupe de Caracas se mit à grandir. Une filiale fut ouverte en septembre 1946, et le premier rapport que nous fîmes parvenir à la Société mentionnait dix-neuf proclamateurs.

Caracas était certainement une ville étrange pour nous. Les prix étaient exorbitants; et il était pour ainsi dire impossible de trouver des maisons. Nous parcourûmes des kilomètres ne sachant quel bus prendre, car nous ne pouvions comprendre ce que les gens nous disaient. Finalement, nous trouvâmes une petite maison aux abords de la ville, dans un chemin de terre battue, sans eau courante. C'est là que nous installâmes le premier home missionnaire, au Vénézuéla. Par la suite, la Société nous envoya plus de missionnaires, pour nous aider; et les choses devinrent plus faciles. Pendant trois ans, nous cherchâmes un meilleur home missionnaire, sans succès, en raison des loyers élevés. Plusieurs d'entre nous retournèrent aux Etats-Unis, les uns étaient malades et les autres décidèrent de se marier; je restai donc seul pendant plusieurs mois, jusqu'au jour où la Société envoya de nouveaux missionnaires. En juillet 1949, nous trouvâmes un meilleur home à Caracas, et la famille fut portée à dix membres. C'était pour moi une joie, en effet, que d'avoir poursuivi le but de ma vie. Un autre groupe de missionnaires fut envoyé à Maracaïbo, où il établit un home en décembre 1948.

L'expérience suivante est caractéristique: Trois pionniers vénézuéliens et moi travaillâmes dans un faubourg de Caracas. Il y avait à peine quelques mois que j'étais ici, mon espagnol était donc très pauvre. Le prochain commerce était celui d'un tailleur de langue anglaise. Les pionniers me dirent de m'en charger, et j'eus l'occasion de parler en anglais. Je me rendis compte que ce tailleur était humble et doux. Il me dit qu'il avait une Bible et qu'il s'y intéressait beaucoup; qu'il était catholique, mais qu'un autre tailleur qui était adventiste cherchait à le convertir. Il accepta le livre « *Le Royaume s'est approché* », en anglais, et je lui dis que je reviendrais le voir plus tard. Ensuite, je commençai une étude avec lui, et il accepta la vérité. Plus tard, il demanda à faire l'étude en espagnol parce qu'il se rendait compte qu'il aurait à participer à l'œuvre de prédication, qu'il lui faudrait améliorer son espagnol et apprendre à le lire. Peu après, il nous accompagna dans le champ et fut baptisé. Le dimanche, lui et moi travaillâmes ensemble; il m'emmena avec lui pour quelques visites complémentaires, et nous commençâmes trois études. Un jour, alors que nous nous rendions à l'une de ces études, il me dit: « Je prie Dieu pour que je puisse trouver une brebis là, dans ce territoire. »

Un Italien, avec qui nous venions de commencer une étude, saisit la vérité très vite et nous accompagna bientôt après dans le service. Cet Italien entra dans le service de pionnier malgré le fait qu'il avait à subvenir aux besoins de sa femme et de trois enfants. Il continue à faire du très bon travail.

Après une série de conférences, nous établîmes un centre de service dans l'une des maisons et, plus tard, cette étude fut confiée à un frère mûr qui vivait à proximité. A présent, nous avons un groupe de soixante-dix proclamateurs dans ce faubourg. Le mois dernier, lorsque le serviteur de circuit donna un discours public dans ce groupe, quatre-vingt-une personnes y assistèrent.

En juin dernier, il y avait onze ans que j'étais au Vénézuéla. Il me semble avoir passé ici la plus grande partie de ma vie, du moins, la partie la plus importante. Au cours de ces années, les choses ont bien changé dans ce pays. La capitale, Caracas, qui compte maintenant un million d'habitants, a été transformée en une ville moderne avec des bâtiments neufs et des rues neuves.

Au Vénézuéla, le nombre de proclamateurs du Royaume a également augmenté d'année en année. La moyenne, qui était de treize en 1946, dépasse maintenant 1233 proclamateurs. L'année passée, la pointe de proclamateurs fut de 1364. Nous avons huit homes missionnaires et vingt-deux groupes dans le pays. Ici à Caracas, nous avons commencé avec quatre proclamateurs, et maintenant nous avons cinq unités qui en comptent plus de 550. Dans tout le pays, les proclamateurs travaillent avec zèle, et nous avons toujours une moyenne de douze heures ou davantage par proclamateur. Mais il nous faut encore plus de pionniers et de missionnaires, car notre territoire est grand.

C'est ainsi qu'en poursuivant le but de ma vie, j'ai appris que c'est un grand privilège et une bénédiction que d'être missionnaire dans un champ étranger. Et quand je revois le passé, je suis très reconnaissant à Jéhovah d'avoir commencé le service de pionnier au moment voulu et d'avoir accepté l'invitation à Galaad. Le travail de pionnier, suivi de l'entraînement à Galaad et le service de missionnaire, ne peuvent être comparés à rien d'autre dans ce vieux monde. La joie et les privilèges de servir compensent entièrement les privations et les inconvénients que l'on rencontre le long de la route. J'ai quinze ans de service à plein temps, dont la plus grande partie dans le champ étranger. Je n'échangerais mes expériences avec personne. Si j'étais de nouveau un jeune homme de dix-sept ans, je tournerais mon cœur et mon esprit vers Galaad et le service missionnaire.

Les merveilleuses mœurs des poissons

Des hommes de science apportent toujours de nouvelles preuves des singulières et merveilleuses mœurs des poissons. En Ecosse, W. M. Shearer a prouvé que la truite de lac retourne non seulement dans la rivière d'eau douce, dans laquelle elle était à l'époque du frai, mais dans la même baie, sur la même rive sablonneuse. Shearer fit cette découverte après avoir pêché des truites qu'il marqua et rejeta dans les nombreuses baies de la rivière Dee. Un an plus tard il repêcha six de ces poissons, chacun dans la baie où ils avaient été pris la première fois. Aux Etats-Unis, John Briggs de l'université de Floride fit aussi une nouvelle découverte. Il acquit des preuves appuyant l'affirmation selon laquelle le premier poisson qui cherche un emplacement pour le frai nage jusqu'à l'extrémité des baies. Pourquoi? Pour laisser la place à ceux qui arriveront plus tard. Quelle intelligence! Mais on ne saurait en rendre gloire au poisson, car le pieux Job écrivit: « Mais, de grâce, interroge les bêtes, et elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront; demande à la terre, et elle t'enseignera; les poissons même de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main de Jéhovah a fait toutes choses, qu'il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit. » — Job 12: 7–10, *AC*.

LA TYRANNIE DE CASTE

Bien que le mot « caste » soit généralement associé à l'Inde, la pratique n'en est nullement limitée à ce pays. Cependant, quelle qu'en soit la forme, elle représente la tyrannie et est condamnée dans la Parole de Dieu.

SANS aucun doute, le dernier endroit du monde où vous chercheriez un exemple de caste, ce serait parmi les animaux d'une ferme. Pourtant, des recherches ont abouti à cette constatation que, même parmi les poules et les vaches, on trouve tous « les privilèges spéciaux, les oppressions, la cruauté et le snobisme d'une caste ».

Oui, dans le poulailler, « une hiérarchie sociale bien définie, ou « ordre de becquetage », est toujours établie. Tous les animaux ont une crainte salutaire de ceux qui sont placés au rang supérieur au leur et connaissent ceux qui sont au-dessous d'eux ». (*Saturday Review*, 22 juin 1957). On nous dit, à propos des vaches, que chaque troupeau a sa reine « qui précède toujours les autres dans l'étable ou le pâturage et a le droit d'écarter d'une mangeoire toute autre vache. Derrière elle, les autres vaches de bonne position sociale marchent dans un ordre immuable ». Dans un troupeau de cent vaches, on peut en compter une douzaine qui forment « l'élite de la société et entrent les premières dans l'étable tandis que le reste se tient respectueusement à l'écart », comme dans la vacherie de l'Université Cornell. — *American Mercury*, novembre 1956.

Le rang parmi les animaux inférieurs — et il ne se limite aucunement aux animaux domestiques — nous semble amusant, à nous, humains. Jusqu'à quel point en souffrent ceux qui sont opprimés, nous ne pouvons que faire des suppositions. Mais la caste parmi les hommes n'est pas chose amusante; c'est la domination brutale et cruelle de la tyrannie qui repose lourdement sur les épaules de nombreux millions de personnes, les poussant à se lamenter, à soupirer, à gémir, et qui éveille parmi tous les amis de la justice, qu'ils soient affectés ou non par elle, une légitime indignation.

NOMBREUSES SORTES DE CASTES

Invariablement, la caste implique la tyrannie. C'est l'emploi du pouvoir pour opprimer d'autres à cause d'une prétendue supériorité. Les différences supposées peuvent être absolument imaginaires, comme c'est le cas en Inde, ou sont dues à l'origine, comme dans le cas de la discrimination raciale à l'égard d'une minorité. Ainsi, dans de nombreux pays de l'Orient, on fait des distinctions contre ceux dont le teint est clair, tandis que dans les pays occidentaux, ceux qui ont la peau noire sont opprimés. Parmi les principales sortes de tyrannie de caste figurent l'ordre brahmane de l'Inde, la discrimination raciale, les préjugés nationaux, le snobisme prétentieux dû à l'instruction, la culture, la richesse, etc., et celle de la religion, la distinction entre clergé et laïques.

La distinction des castes est généralement considérée comme inhérente à l'Inde, bien qu'en réalité elle remonte à la prêtrise établie par la mère de Nimrod après la mort de ce dernier. En ce qui concerne sa manifestation en Inde, de nombreux siècles avant le Christ, des envahisseurs aryens au teint clair asservirent, semble-t-il, le peuple et lui imposèrent un système arbitraire de castes. Le mot hindou pour caste contient l'idée de couleur, de couleur claire, tandis que la racine portugaise des mots anglais et français « caste » signifie « race », et, par induction, race pure ou non mélangée. Selon un écrivain hindou, le « système de castes » brahmane « se révéla vite un instrument très efficace de domination et d'exploitation, pour garder le peuple dans l'ignorance afin de le tenir assujetti et de le maintenir sans force en multipliant les divisions en son sein ». — *The Menace of Hindu Imperialism*, Swami Dharm Theertha, 1946.

A l'origine, la caste brahmane avait quatre divisions principales: 1° les Brahmanes, ou prêtres et élèves; 2° les guerriers et gouverneurs; 3° les cultivateurs, les commerçants et artisans; 4° les serviteurs. Ceux qui, pour une raison ou une autre, étaient déchus de leur caste, formaient un cinquième groupe, les déclassés ou « intouchables ». (*The Encyclopedia Americana*, tome 6, p. 1, édition 1956). Le sort de cette dernière classe était si pitoyable et si misérable que le gouvernement de l'Inde a enfin déclaré illégale l'« intouchabilité «.

Une forme particulièrement impitoyable de la tyrannie de caste est celle qui repose sur la couleur de la peau. La distinction de caste sous la forme d'*apartheid* est actuellement la question brûlante dans l'Afrique du Sud. Au cours de l'été de 1957, la presse des Etats-Unis parla d'incidents successifs provoqués par la tyrannie de ce genre de caste. Une nouvelle école d'une valeur de 500 000 dollars, de Nashville, Tennessee, fut dynamitée et détruite complètement parce qu'elle avait admis un enfant nègre parmi ses 390 élèves. Pour empêcher neuf jeunes nègres d'entrer dans une école supérieure de Little Rock, Arkansas, le gouverneur de l'Etat envoya des centaines de gardes nationaux, armés de fusils, de gourdins et de masques à gaz, soi-disant pour prévenir des troubles, mais ils prirent partie pour ceux qui se moquaient de la loi et, en même temps, défièrent la souveraineté du gouvernement fédéral. A Los Angeles, Californie, tous les quarante-trois membres d'une certaine église méthodiste donnèrent leur démission pour protester contre la nomination d'un pasteur noir dans leur église.

On pourrait citer de nombreux autres incidents qui se sont produits en l'espace de quelques mois. La plupart d'entre ceux qui sont rapportés sont une protestation contre l'ordre de la Cour suprême des Etats-Unis qui déclara illégale la ségrégation des étudiants à cause de la race. Les défenseurs de la caste raciale peuvent se vanter d'être chrétiens et bons Américains, mais leurs actions prouvent qu'ils n'ont aucun égard pour la loi de Dieu qui exige que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, et aucun égard pour la loi suprême du pays telle qu'elle est interprétée par la Cour suprême.

Plus répandue, mais peut-être moins brutale est la tyrannie de la distinction de caste fondée sur la culture, l'instruction et la richesse. Ceux qui les possèdent font fréquemment preuve de snobisme à l'égard de ceux qui ne les ont pas. De même que pour la caste de l'Inde, tous les rapports sociaux sont réglés d'après ces distinctions. De cette sorte est la caste de la noblesse dans des pays comme la Grande-Bretagne.

L'esprit de coterie en raison de la nationalité est également une forme de la tyrannie de caste. L'étranger est regardé avec mépris quels que soient les mérites. Les fervents de la caste nationaliste ont ordinairement plus de haine pour les autres peuples que d'amour pour leur pays.

Il y a ensuite le système des castes religieuses dans lequel ceux qui portent l'habit, qu'ils soient prêtres, moines ou nonnes, sont mis à part, comme des gens plus saints que les autres. On les distingue également par des titres tels que « Révérend », « Père », « Evêque », « Monseigneur », etc. Toutes ces distinctions de castes sont aussi une forme de tyrannie, amenant d'autres à s'incliner par crainte et respect et à se sentir obligés de donner un appui financier aux privilégiés.

(Lire la suite à la page 238.)

LE MONDE DES ESPRITS DIRIGEAIT SWEDENBORG

EMANUEL SWEDENBORG, universellement connu au dix-huitième siècle pour la contribution qu'il apporta à l'art de gouverner, à l'instruction et à la science, déclara qu'il avait facilement accès au monde des esprits. Il nous dit qu'un soir, après avoir achevé de dîner, le Seigneur lui apparut. Cette nuit-là, il apparut de nouveau et déclara à Swedenborg qu'il avait été choisi pour expliquer aux hommes le sens spirituel des Ecritures. Sur quoi, le monde des esprits s'ouvrit à ses regards, il vit le ciel et l'enfer et ceux qui étaient en eux. Il n'abandonna pas ses autres occupations, mais les intérêts religieux dominèrent dès lors toutes ses activités.

Dans l'introduction à son ouvrage *Arcana Cœlestia*, il dit: « Il m'a été accordé, depuis plusieurs années, d'être constamment en compagnie des esprits et des anges, les entendant converser les uns avec les autres, et parlant avec eux. » Qu'il vit et entendit des choses d'une manière quelconque, cela fait peu de doute. La question est celle-ci: Qu'étaient-elles et d'où provenaient-elles? Le bon conseil de Dieu est le suivant: « Eprouvez les expressions inspirées pour voir si elles viennent de Dieu. » (I Jean 4:1, *NW*). Parce qu'une chose est surnaturelle, elle n'est pas nécessairement pour les gens superstitieux seulement, pas plus que tout ce qui est surnaturel vient de Dieu.

Les expressions que Swedenborg était inspiré à faire couvrent un vaste champ et on trouve un grand nombre d'entre elles dans les quelque trente ouvrages qu'il a écrits. Certains des points les plus importants sont exposés brièvement ci-dessous. Il rejette l'idée de la chrétienté sur la trinité. Ecartant l'idée de l'égalité de trois membres dans la Divinité, il la remplace par l'enseignement de la divinité exclusive de Jésus-Christ, qui est, dit-on, l'idée dominante de la théologie de Swedenborg. En même temps, il enseigne que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ ne sont pas deux Dieux ou deux personnes, mais un seul Dieu vu sous différents aspects. En se référant à Jéhovah, il entend l'Etre divin suprême et inapprochable. Le Christ est désigné la Divine Humanité. Le livre *Divine Providence* explique cela de cette manière: « Dieu est un en essence et en personne. Ce Dieu est le Seigneur. La Divinité elle-même, qui est appelée Jéhovah « le Père », est le Seigneur d'éternité. La Divine Humanité est « le Fils » engendré... d'éternité et né dans le monde. La Divinité qui émane (de l'Etre divin) est « le Saint Esprit ».

Il avait aussi un point de vue différent au sujet de l'expiation. Il dit que le Christ n'a pas pourvu au « prix de la rançon » devant être présenté à Dieu afin de racheter l'humanité, mais plutôt qu'il est un champion ou un exemple montrant aux hommes comment ils peuvent triompher de leurs ennemis spirituels.

Dans un livre publié par la Fondation Swedenborg, George Trobridge fait la déclaration suivante: « La Bible est vraiment la Parole de Dieu[1]. » Cependant, Swedenborg enseigne que les Ecritures ont un sens intérieur ou spirituel qui n'apparaît pas immédiatement à la surface. Puisque son œuvre devait faire connaître le « sens intérieur » des Ecritures, on comprend pourquoi pour lui les « livres de la Parole » sont seulement « ceux qui ont un sens interne ». Ainsi la Bible, qui est composée de 66 livres, est, d'après la liste qu'il donne dans son *Arcana Cœlestia*, réduite à environ 34.

Des livres qu'il reconnaît il est fait des déclarations telles que celles-ci: « Il nous dit que les premiers chapitres de la Genèse sont purement allégoriques et ne décrivent pas la création de l'univers et l'histoire du premier couple humain[1]. » Sur cette base, il a édifié sa doctrine des « correspondances ». « Le monde naturel est une image ou un miroir du monde spirituel, tout objet, fait et phénomène, représentant ou correspondant à une idée immatérielle qui est sa contrepartie spirituelle[1]. »

Ainsi, tout sur la terre correspond aux choses dans le ciel, et même les différents cieux dont il parle correspondent l'un avec l'autre. Il fait reposer presque tous ses commentaires de la Bible sur cette idée, et il présente dans ces derniers ce qu'il appelle le sens intérieur de la Parole. La révélation de ces choses par Emanuel Swedenborg accomplit, prétend-on, la seconde venue du Christ. Non pas une venue en personne, mais une venue au moyen de la révélation, par l'intermédiaire de Swedenborg, du sens intérieur de la Parole.

Son enseignement sur les correspondances s'applique encore à d'autres questions. Ainsi la vie dans le ciel est, dit-il, la simple continuation de l'existence humaine naturelle. « Quand le corps n'est plus capable d'accomplir ses fonctions dans le monde naturel, on dit qu'un homme meurt. Cependant, l'homme ne meurt pas; il est seulement séparé de la partie charnelle qui lui servait dans le monde. L'homme lui-même vit... Il est clair, alors, que lorsqu'un homme meurt, il passe seulement d'un monde dans un autre[2]. » Swedenborg était pleinement convaincu de ces choses, parce qu'il prétend lui-même avoir parlé avec certains de ses amis décédés.

Dans cet autre monde, on mène, dit-il, une existence semblable à celle dont on jouissait sur la terre, mais sous une forme spirituelle. Ainsi, il y a, affirme-t-il, un mariage céleste, un mariage des esprits, qui peut être la continuation de l'union conjugale contractée sur la terre. Les enfants, qui sont tous automatiquement sauvés, sont élevés par des anges-femmes. Il parle de demeures dans les cieux, avec des chambres à coucher, des parloirs, des jardins et des pelouses. Il affirme même que des services religieux y sont tenus régulièrement.

Qu'est-ce que le ciel et l'enfer selon le swedenborgianisme? Ce ne sont pas simplement des lieux mais encore des conditions internes. N'importe qui est libre d'aller au ciel, mais tous n'y voudraient pas rester, parce que chacun, à sa mort, suit la voie qu'il préfère. Ceux qui aiment le bien trouvent leur place dans la société des cieux; ceux qui aiment le mal préfèrent la société de l'enfer. C'est pourquoi il dit: « Le ciel est dans l'homme; et ceux qui ont le ciel en eux-mêmes, vont au ciel... Tout ange reçoit le ciel qui est autour de lui d'après le ciel qui est en lui[2]. »

Il en est de même de ceux qui vont en enfer, de sorte qu'« un homme se jette lui-même en enfer, et non le Seigneur ». Cela conduit à cet autre enseignement selon lequel il n'y a pas de Diable en enfer, et qu'il n'y a nulle part ailleurs une créature spirituelle qui ait été jadis parfaite pour devenir ensuite le Diable, parce que, selon Swedenborg, « il n'y a pas un seul ange dans l'univers céleste qui fut à l'origine créé ange, ni de diable en enfer qui fut créé ange de lumière et après cela précipité dans ce lieu; mais tous, et dans le ciel et en enfer, sont issus de la race humaine[1]. »

CONSIDÉRONS LES PREUVES

L'un des ouvrages de Swedenborg est intitulé « La véritable religion chrétienne », et la religion qu'il a enseignée et qu'il prétend avoir reçue du ciel par révélation de Dieu s'adapte, dit-on, à cette description. Est-ce vrai? S'il en est ainsi, elle doit être conforme aux enseignements du Christ et à l'exemple qu'il a donné. Est-ce qu'une organisation qui exalte le Fils Jésus-Christ au-dessus du Père Jéhovah Dieu, suit l'exemple du Christ, qui a dit à son Père: « Je t'ai glorifié sur la terre »? (Jean 17:4). Le psalmiste inspiré déclara: « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah,

tu es le Très-Haut sur toute la terre!» (Ps. 83:18, *AC*). Jésus manifesta un accord complet avec cette expression divinement inspirée quand il dit: «Le Père est plus grand que moi.» — Jean 14:28.

Quand le fondement s'écroule, le système édifié dessus s'écroule. «La pierre fondamentale de tout le système est la doctrine de la Divinité suprême de Jésus-Christ», affirme le livre *Swedenborg — Life and Teaching*. Mais cette doctrine n'est pas enseignée dans la Bible qui est la vérité. La pierre fondamentale étant mauvaise, nous ne devrions pas être surpris de découvrir d'autres vices de construction dans l'édifice.

Le Christ nous dit que «le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs». (Mat. 20:28.) Quand il institua la célébration du mémorial de sa mort parmi ses disciples, il dit: «Ceci signifie mon «sang de l'alliance» qui doit être répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés.» (Mat. 26:28, *NW*). L'apôtre Paul appuie la nécessité de cette disposition, en disant: «Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.» (Héb. 9:22). Peut-on nier ces choses et prétendre être chrétien? Swedenborg le fait, affirmant que le salut repose moins sur le sang d'un sacrifice que sur le bien que Dieu a implanté en l'homme.

Minimisant la nécessité de prêter attention à Dieu quand il nous parle par l'intermédiaire de sa Parole, Swedenborg déclare: «Le Seigneur pourvoit à ce qu'il y ait de la religion partout, et dans chaque religion, les deux choses essentielles au salut, qui sont, connaître Dieu, et ne pas faire le mal parce que c'est contraire à Dieu[1].» Il dit aussi: «Les païens entrent dans le ciel avec moins de difficulté que les chrétiens[2].» Alors, pourquoi être chrétien?

Non, Jésus n'a pas enseigné que toute religion vient de Dieu. Aux représentants de la fausse religion de son temps, il déclara: «Vous avez pour père le diable.» (Jean 8:44). Ce ne sont pas toutes les routes religieuses qui mènent à la vie, mais seulement la route étroite, resserrée. «Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent.» (Mat. 7:13, 14, *Jé*). Les vrais chrétiens prêtent attention au conseil de Jésus-Christ.

La Bible expose le dessein du Dieu tout-puissant en créant l'homme et la femme, quand il dit: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1:28). Selon le dessein de Dieu l'homme doit remplir la terre, mais l'expression inspirée de Swedenborg dit: «Le but de la création fut un ciel angélique venant de la race humaine[3].» Evidemment, son inspiration venait d'une autre source. De peur que quelqu'un ne réponde qu'une telle conclusion montre l'ignorance du sens intérieur de la Parole dans la Genèse, remarquez que même Swedenborg, dans *Doctrine Concerning the Sacred Scriptures*, dit: «La doctrine de la vérité pure peut aussi être tirée intégralement du sens littéral de la Parole.»

Il trahit encore la source de son information quand il déclare: «L'homme a été créé de telle sorte que, pour ce qui est de son être intérieur, il ne peut mourir[4].» La sincère Parole de Dieu dit: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.» (Rom. 3:23). Le jugement de Dieu est que l'homme pécheur «mourra certainement». (Gen. 2:17, *NW*.) «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» — Ezéch. 18:4.

Les idées exposées par Swedenborg peuvent être séduisantes pour certaines personnes, mais elles n'offrent aucun intérêt pour celles qui aiment Dieu. Bien que ce groupement soit appelé «La Nouvelle Jérusalem descendue du ciel d'auprès de Dieu», il a démontré qu'il ne vient pas de Dieu, qu'il nie sa suprématie et rejette sa Parole (Apoc. 22:18, 19). Bien qu'il se prétende la véritable religion chrétienne, il s'est révélé trompeur quant à cette prétention en faisant peu de cas des enseignements du Christ et en rejetant le sacrifice de sa rançon. Swedenborg prétendait qu'il n'y a pas de Diable; en agissant ainsi, il s'exposa aveuglément au danger et tomba dans le piège. Bien que l'ignorant peut-être, il servit les intérêts de l'adversaire Satan le Diable en enseignant son mensonge de l'immortalité de l'âme humaine, en déformant le dessein de Dieu concernant l'homme et en mettant de côté la Parole de Dieu.

En ce qui concerne ceux qui font une telle démonstration de dévotion pieuse mais se révélant faux quant à sa puissance, la Parole de Dieu dit: «Eloigne-toi de ces hommes-là.» — II Tim. 3:5.

RÉFÉRENCES

1 «Swedenborg — Life and Teaching», par George Trobridge, p. 112, 129, 137, 179.
2 «Heaven and Its Wonders and Hell», par Emanuel Swedenborg, p. 54, 319, 445, 447, 547, 324.
3 «Divine Providence», p. 328.
4 «True Christian Religion», p. 86, 76.
5 «Heavenly Doctrine», p. 322.

(Suite de la page 236.)

AUCUN APPUI SCRIPTURAL

La religion organisée soutient généralement le *statu quo* pour ce qui est des castes, et, aux Etats-Unis, la tyrannie de caste est des plus prononcées dans ce que l'on connaît sous le nom de «Zone biblique». Mais, nulle part, la Parole de Dieu n'approuve la tyrannie de caste. Parmi les anciens Israélites, il n'existait pas de système de caste; le mariage mixte était interdit uniquement pour garder pur le culte de Jéhovah. Les Israélites étaient autorisés à se marier avec des prosélites non Israélites, Rahab et Ruth en sont deux exemples.

Bien que les Israélites fussent reconnus comme peuple choisi de Dieu en raison de l'alliance divine faite avec leur ancêtre Abraham, ils furent mis en garde contre tout sentiment de caste. Il leur fut dit que Jéhovah lui-même aime les étrangers et il leur fut rappelé le fait qu'eux-mêmes avaient été autrefois étrangers dans le pays d'Egypte. En fait, de temps en temps, les prophètes de Dieu leur rappelaient que la faveur de Dieu ne dépendait pas de la race mais de l'adoration convenable qu'on lui rendait.

Les Ecritures grecques chrétiennes sont même encore plus explicites. Ainsi, l'apôtre Paul déclare clairement que Dieu «a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre». Si tous les hommes sont sortis d'un seul homme, Adam, ils sont donc tous parents et il ne peut y avoir aucune supériorité à cause de la couleur ou de toute autre caractéristique physique. (Cela est confirmé par le fait que le sang de l'une quelconque des diverses races ne peut être distingué de celui des autres.) Paul montre aussi que les chrétiens ne doivent pas faire de distinctions par suite des différences nationales ou politico-économiques: «Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre», dans l'assemblée chrétienne. — Actes 17:26; Gal. 3:28.

Et, loin de faire une distinction de castes à cause de l'instruction de ce monde, il nous est dit que «la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu». (I Cor. 3:19.) A ceux qui encouragent un système de caste en favorisant les riches au détriment des pauvres, le disciple Jacques écrivit sans ménagements: «N'établissez-vous pas en vous-mêmes des distinctions (de classe, *NW*), et vos jugements ne sont-ils pas inspirés par de mauvaises pensées? Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde pour les rendre riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous avez méprisé le pauvre, alors que ce sont les riches... qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous! Sans doute, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Ecri-

ture: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », — vous agissez bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, et la loi vous condamne comme transgresseurs. » — Jacq. 2: 4-9, *Sy*.

Il ne doit pas non plus y avoir de castes au sein de l'assemblée chrétienne à cause des privilèges spéciaux de service. Deux de ses apôtres lui ayant demandé les premières places dans son royaume, Jésus leur dit: « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » — Mat. 20: 25-27.

Jésus élimina aussi d'une manière précise du milieu de ses disciples tout système de caste avec un clergé titré. Condamnant de telles pratiques parmi les juifs, il affirma entre autres choses: « Mais vous, ne soyez pas appelés: Rabbi; car un seul est votre conducteur (Maître, *Segond*), le Christ; et vous, vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre père, celui qui est dans les cieux. Ne soyez pas non plus appelés conducteurs; car un seul est votre conducteur, le Christ. Mais le plus grand de vous sera votre serviteur. » — Mat. 23: 8-11, *Da*.

LES RAVAGES DE LA DISTINCTION DE CASTE

Il n'y a aucun doute là-dessus, les distinctions de castes amènent beaucoup de souffrances, peu importe où elles sont pratiquées et pourquoi. Leur pratique est cruelle et égoïste. Ceux qui imposent aux autres les distinctions de castes ne prennent pas garde au commandement de Jéhovah de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec son Dieu. Ils négligent d'« aimer leur prochain comme eux-mêmes » et dédaignent le commandement de Jésus: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » — Michée 6: 8; Mat. 22: 39; 7: 12.

La distinction de castes fait du mal non seulement à ceux qui sont opprimés par elle mais encore à ceux qui sont exaltés à cause d'elle. Comment? Par le fait qu'elle favorise l'orgueil, car « l'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute ». Nous sommes avertis aussi que « quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé », et « ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu ». Et, dans la mesure où cette caste rend les hommes impitoyables et cruels, dans cette mesure ils recevront le même traitement de la part du grand Juge, Jéhovah Dieu. — Prov. 16: 18; Mat. 23: 12; Luc 16: 15; Mat. 7: 2.

Les distinctions de castes, comme nous l'avons vu, encouragent l'orgueil, la jalousie et les conflits. Opposées à la Parole de Dieu, elles viennent de Satan le Diable, et, comme elles sont pratiquées par les animaux inférieurs, elles sont bestiales. Par conséquent, les mots de censure prononcés par le disciple Jacques s'appliquent à elles: « Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, charnelle (animale, *NW*), diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » — Jacq. 3: 14-16.

Mais le plus grave de tout, c'est que les distinctions de castes exaltent les créatures et sont, par conséquent, une forme du culte de la créature. Comme telles, elles provoquent la colère de Dieu, car il est « un Dieu exigeant un dévouement exclusif ». Comme il ne peut se renier lui-même, à la bataille d'Harmaguédon qui est maintenant très proche il abaissera les hommes orgueilleux et exaltera son nom seul. — Ex. 20: 5.

Ceux qui aiment Dieu et leurs semblables ne voudront rien avoir à faire avec les distinctions de castes, ni avec les organisations qui les pratiquent. Quant aux personnes qui en sont les victimes et qui sont incapables de secouer ce joug, plutôt que d'en faire une question de litige et de vouer leur vie à les combattre comme certains le font, la voie sage est d'espérer en Jéhovah jusqu'à ce qu'en son temps il fasse cesser les injustices, ce qu'il fera dans son monde nouveau de la justice.

● Dans Ecclésiaste 1: 4 il est écrit que la terre subsiste toujours. Mais comment pouvons-nous savoir que ce terme « toujours » signifie ici « éternellement » et ne se rapporte pas à une époque indéterminée, inconnue? L'alliance de la loi a de même été déclarée « perpétuelle »; cependant, elle a pris fin. — R. S., Etats-Unis.

Le vocable hébreu rendu dans la plupart des versions par « toujours » et dans la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) par « temps indéterminé », est *olam*. Il signifie « voilé » ou « caché » et se rapporte au temps. Par conséquent il signifie « temps indéterminé ». Il peut donc avoir trait à de nombreuses années ou à l'éternité. Dans Exode 31: 16 et Lévitique 24: 8 il est utilisé en connexion avec une partie de l'alliance de la loi et dans Esaïe 24: 5 concernant toute l'alliance de la loi, appelée là « alliance éternelle ». On le trouve dans Nombres 25: 13 par rapport à un « sacerdoce perpétuel ». Mais dans Galates 3: 24 et 25 et Colossiens 2: 14 il est montré que l'alliance de la loi prit fin avec la mort et la résurrection du Christ, et de l'épître aux Hébreux, chapitre 7, il ressort que la loi ainsi que le « sacerdoce perpétuel » prirent fin. La durée de cette période était cachée mais elle eut un terme.

Le terme *olam* peut signifier éternité, comme cela ressort des textes dans lesquels il est dit que Jéhovah est le « Dieu de l'éternité » ou qu'il est « d'éternité en éternité ». (Gen. 21: 33; Es. 40: 28; Ps. 90: 2). Il est utilisé pour désigner Jéhovah comme étant le « roi éternel ». (Jér. 10: 10). Ainsi donc, comme le dit le *Lexique hébreu et anglais* de Gesenius, ce mot signifie « temps futur, toujours, à jamais, de sorte que le soi-disant *terminus ad quem* doit être déterminé d'après la nature du sujet ».

Ainsi donc, c'est de « la nature du sujet » d'Ecclésiaste 1: 4 que nous devons déterminer si *olam* se rapporte à une époque cachée mais limitée ou à l'éternité. Le texte est ainsi conçu: « Une génération s'en va, et une génération vient, mais la terre subsiste pour un temps indéterminé. » (*NW*) Jéhovah créa la terre pour en faire la demeure de l'homme. Il créa l'homme non pour qu'il meure mais pour qu'il vive. La mort est la peine de la désobéissance. L'homme parfait aurait pu vivre, vivre éternellement, s'il était resté obéissant. Même après que le péché et la mort étaient entrés dans le monde, les hommes obéissants qui croient en le Christ reçurent la promesse de la vie éternelle sur la terre. « Les humbles posséderont la terre. » Jésus dit: « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Connaître Jéhovah et le Christ signifie « la vie éternelle ». (Ps. 37: 11, *Jé;* Jean 11: 26; 17: 3.) Jéhovah Dieu « a formé la terre, l'a faite et l'a affermie, l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, l'a formée pour qu'elle fût habitée ». — Es. 45: 18.

Il créa la terre afin qu'elle soit habitée par des hommes obéissants qui vivront éternellement. Par conséquent la terre, en tant que demeure de l'homme, doit subsister éternellement, sinon elle aurait été créée en vain. Cela est confirmé par le Psaume 104, verset 5. Pour appuyer sur ce point, le rédacteur a utilisé les deux termes grecs *olam* et *ad*. Selon le *Student's Hebrew and Chaldee Dictionary* de Harkavy, le dernier signifie: « Durée, infinité, éternité, à jamais. » C'est ainsi que dans le Psaume 104: 5 (*Da*) l'existence éternelle de la terre est doublement confirmée par ces deux mots grecs: « Il a fondé la terre sur ses bases; elle ne sera point ébranlée, *à toujours* et *à perpétuité*. »

● *La Tour de Garde* dit que Séphora est la femme couchite au sujet de laquelle Marie fit des objections (Nomb. 12: 1). Mais comment Séphora pouvait-elle être Couchite vu qu'il est dit

dans le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, page 99, qu'elle descend d'Abraham? — N. R., Etats-Unis.

Le texte de Nombres 12: 1, selon la version de Louis Segond, est ainsi conçu: « Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise; car il avait pris une femme éthiopienne. » Au lieu de « femme éthiopienne » la *Traduction du Monde Nouveau* ainsi que la *Nouvelle version de Crampon* et celle de *Jérusalem* disent « femme couchite ». Cet incident provoqua une discussion au cours de laquelle Marie et Aaron reprochèrent à Moïse de s'arroger trop d'autorité. C'était là plus qu'une objection contre le type de femme choisi par Moïse. En réalité, Marie et Aaron, surtout Marie, désiraient exercer un plus grand pouvoir dans le camp.

Quelques commentateurs bibliques disent que puisque Moïse avait été marié à Séphora pendant longtemps, il ne pouvait pas s'agir d'elle dans cette controverse, sinon ses détracteurs n'auraient pas attendu si longtemps pour faire valoir leurs objections. Ces commentateurs concluent donc qu'à cette époque Séphora devait être décédée et Moïse remarié, cette fois avec une Ethiopienne, et que ce mariage récent était la cause de la controverse. Or la Bible ne dit rien de tel et les circonstances n'exigent pas un tel raisonnement. Après avoir été absente, Séphora rejoignit Moïse au camp près du mont Sinaï. La dispute commença peu après la levée du camp en ce lieu. Le mariage de Moïse n'était donc pas chose récente, mais la présence de Séphora au camp l'était. — Ex. 18: 1-5.

Séphora étant de retour, Marie craignait qu'elle ne la supplantât en tant que « première dame » du camp. Elle réussit à s'associer Aaron dans ses plaintes contre Moïse, d'abord à cause de Séphora et ensuite au sujet de l'autorité exercée par Moïse. L'ambition et la jalousie étaient au fond des deux aspects de la plainte et il y a un enchaînement logique entre Nombres 12: 1 et ce qui suit. Ce rapport échappant à certains commentateurs, ils raisonnent que le verset un ne s'accorde pas avec la suite et doit être une interpolation.

Pour les raisons exposées ci-dessus et en l'absence de toute indication relative à la mort de Séphora et à un remariage de Moïse, nous considérons que Séphora est la « femme couchite ». Mais elle était la fille du sacrificateur Réuel, du pays de Madian, où habitaient les descendants d'Abraham par Madian. Elle n'était pas une Ethiopienne, pas une Couchite dans ce sens qu'elle tirait son origine de Cusch, fils de Cham, le père des Ethiopiens. Sur la péninsule arabe il y eut des Arabes appelés *Kusi* ou *Kuschim*, qui n'étaient ni nègres ni Ethiopiens. Cela ressort d'Habacuc 3: 7 (*Jé*): « J'ai vu les tentes de Koushan frappées d'épouvante! les pavillons du pays de Madian sont pris de tremblements! » Ici Koushan et Madian se rapportent au même pays. Ainsi, il semble que le terme « couchite » n'a pas seulement été appliqué aux nègres ou aux descendants de Cham par Cush, mais aussi à certaines tribus du pays de Madian. Pour cette raison Nombres 12: 1 peut appeler « couchite » Séphora, femme de Moïse.

PRÊCHER LE ROYAUME DANS L'UNITÉ
— Apoc. 11: 15.

« Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » (Ps. 22: 28, *AC*). Toute l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée sous le règne du Christ, en dépit du fait qu'elle est profondément divisée aujourd'hui. Jéhovah Dieu a promis de réaliser cette unification, et il le fera par le royaume de son Fils. C'est pourquoi le message du Royaume doit être porté aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Sachant que telle est la volonté du Très-Haut, les témoins de Jéhovah iront aussi de l'avant, parfaitement unis, au cours du mois d'août pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume qui réalisera tous les désirs légitimes du genre humain. Pour cela ils offriront, de maison en maison, deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Pour avoir une part à cette œuvre unique, adressez-vous à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile ou à la Société Tour de Garde en votre pays.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

7 septembre: Berger d'Israël; Paître le troupeau de Dieu, §§ 1-7. Page 228.

14 septembre: Paître le troupeau de Dieu, §§ 8-30. Page 231.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Imiter le dévouement exclusif de la Sulamithe. — Cant. 8: 6, N.W.

1 Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. — I Tim. 5: 20. wF 15/8/57 11a

2 ... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. — Eph. 5: 21. wF 1/7/57 13, 14

3 Quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. — Jean 16: 2. wF 1/12/57 13

4 Je vous ai placées sous serment, ô filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'elle le veuille. — Cant. 2: 7, NW. wF 15/5/58 24, 25

5 Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Ex. 34: 14, NW. wF 15/12/57 14, 15

6 Le cœur de ce peuple s'est épaissi, et avec leurs oreilles ils ont écouté avec ennui, et ils ont fermé leurs yeux, afin qu'ils... n'en saisissent le sens avec leur cœur, et qu'ils ne reviennent, et que je ne les guérisse. — Mat. 13: 15, NW. wF 1/10/57 24, 25

7 Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. — Mat. 6: 24. wF 15/10/57 15

8 Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre... tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. — Gen. 3: 17, 19. wF 1/11/57 10, 11

9 Alors (Jésus) dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. — Mat. 9: 37, 38. wF 1/2/58 18, 19a

10 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4. wF 15/1/58 3, 4a

11 Dans les rues et sur les places, je chercherai celui que mon cœur aime... Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé. — Cant. 3: 2. wF 15/5/58 29, 30

12 Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. — Prov. 23: 26. wF 1/4/58 4, 5a

13 Contre Job sa colère (d'Elihu) s'enflamma parce qu'il justifiait son âme plus que Dieu. Et également contre ses trois compagnons sa colère s'enflamma parce qu'ils n'avaient trouvé aucune réponse, mais qu'ils déclaraient Dieu coupable. — Job 32: 2, 3, NW. wF 1/3/58 33, 34

14 Des vierges qui la suivent, ses compagnes... seront amenées... avec joie et allégresse. — Ps. 45: 14, 15, Da. wF 15/3/58 34, 35

15 Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants... aimons... en actions et avec vérité. — I Jean 3: 17, 18. wF 1/6/57 5, 6a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ De qui Dieu s'est-il servi pour créer toutes choses? P. 229, § 9.

✓ Qui est-ce qui a tué de ses mains un lion et un ours pour protéger quelques brebis? P. 229, § 11.

✓ Pourquoi le travail du berger n'est-il pas facile? P. 230, § 5.

✓ Comment peut-on reconnaître les vrais bergers spirituels? P. 232, § 19.

✓ Est-il possible de servir Dieu sans servir sous les ordres de certains hommes? P. 233, § 24.

✓ De quelle manière les animaux font-ils une distinction de caste? P. 236, § 2.

✓ Comment Jésus élimina-t-il tout système de caste tel que celui du clergé et des laïques d'aujourd'hui? P. 239, § 2.

✓ Que prétendait Swedenborg au sujet du monde des esprits? P. 237, § 1.

✓ Séphora était-elle une femme éthiopienne ou couchite? P. 240, § 4.